Hanotaux, Gabriel
Une campagne de dix années, l'oeuvre du comité France-Amerique.

BIBLIOTHÈQUE DU COMITÉ "FRANCE-AMÉRIQUE"

Gabriel HANOTAUX
de l'Académie française,
Président du Comité France-Amérique.

UNE CAMPAGNE DE DIX ANNÉES

L'Œuvre
DU
Comité FRANCE-AMÉRIQUE
DE 1909 à 1918



COMITÉ "FRANCE-AMÉRIQUE"
SIÈGE SOCIAL 21, RUE CASSETTE PARIS
1917

Comité de Patronage

MM

Raymond Poincaré, de l'Académie française, président de la République française.
Le Ministre des Affaires étrangères
Le Ministre du Commerce.
Le Ministre de l'Instruction publique.
Le Ministre des Colonies.
L'Ambassadeur de France *aux États-Unis.*
Les Ministres de France dans les *Républiques américaines.*
Le Consul général de France *au Canada.*
Le Président des Chambres de commerce *de Paris, de Lyon, de Marseille, de Bordeaux, du Havre.*

MM.

Prince d'Arenberg, de l'Institut, président du *Comité de l'Afrique française.*
† **Aucoc**, de l'Institut, président du Conseil d'administration de la *Cie des chemins de fer du Midi.*
Appell, de l'Institut, président du Comité de direction du *Groupement des Universités de France.*
† **Aynard**, de l'Institut, député.
Ballif, président du Touring-Club.
Prince Roland Bonaparte, de l'Institut, Président de la *Société de Géographie.*
Paul Bourget, de l'Académie française.
Léon Bourgeois, sénateur, ancien ministre des Affaires étrangères.
Jules Cambon, ambassadeur de France.
† **Francis Charmes**, de l'Académie française, directeur de la *Revue des Deux Mondes.*
G. Clemenceau, sénateur, ancien Président du Conseil.
Baron de Courcel, de l'Institut, ambassadeur de France, sénateur, Président du Conseil d'administration de la *Cie d'Orléans.*
Baron Denys Cochin, député, de l'Académie française.
Dervillé, président du Conseil d'administration de la *Cie Paris-Lyon-Méditerranée.*
Deschanel, de l'Académie française, président de la Chambre des députés.
Doumer, sénateur, ancien président de la Chambre des députés.
Jean Dupuy, sénateur, président du Syndicat de la Presse parisienne.
Etienne, ancien président du *Comité de l'Asie française*, député.
† **Foncin**, président de l'*Alliance française.*
Amiral Fournier, de l'Institut.
† **De Foville**, secrétaire perpétuel de l'*Académie des Sciences morales et politiques.*
† **Frémiet**, de l'Institut.
Amiral Gervais, président d'honneur de la *Ligue maritime française.*
Ch. Gomel, président du Conseil d'administration de la *Cie de l'Est.*
Cte d'Haussonville, de l'Académie française.

MM.

Hébrard de Villeneuve, président de section au Conseil d'Etat, président de l'Office national du Tourisme.
† **Paul Hervieu**, de l'Académie française, ancien président de la *Société des Auteurs dramatiques.*
Herbette, président du Comité de propagande de l'*Alliance française.*
Frantz Jourdain, président de la *Société du Salon d'Automne.*
Etienne Lamy, secrétaire perpétuel de l'Académie française.
† **Professeur Lannelongue**, de l'Institut, sénateur.
Ernest Lavisse, de l'Académie française, directeur de la *Revue de Paris.*
† **A. Leroy-Beaulieu**, de l'Institut, directeur de l'*Ecole des Sciences politiques.*
† **Paul Leroy-Beaulieu**, de l'Institut.
Général de Lacroix.
Georges Lecomte, président de la *Société des Gens de Lettres.*
† **Levasseur**, de l'Institut, administrateur du *Collège de France.*
† **Mézières**, de l'Académie française, sénateur, Président de l'*Association des Journalistes parisiens.*
† **Massenet**, de l'Institut.
Nénot, de l'Institut, ancien président de la *Société des Artistes français.*
Patenôtre, ambassadeur de France.
Louis Renault, de l'Institut.
Ribot, de l'Académie française, sénateur, ministre des Affaires étrangères.
Comte de Rochambeau.
Auguste Rodin.
Roll, président de la *Société nationale des Beaux-Arts.*
Baron Edmond de Rothschild, de l'Institut.
Baron Edouard de Rothschild, Président du Conseil d'administration de la *Cie du Nord.*
† **Roujon**, de l'Académie française, secrétaire perpétuel de l'*Académie des Beaux-Arts.*
Saint-Saëns, de l'Institut.
Teissier, président du Conseil d'administration de la *Compagnie des Chemins de Fer du Midi.*
Vidal de la Blache, de l'Institut.
† **Marquis de Vogüé**, de l'Académie française, président de la *Sté des Agriculteurs de France* et de la *Croix-Rouge française.*
† **Vicomte de Vogüé**, de l'Académie française, vice-président du *Comité de l'Afrique française.*
Baron de Zuylen, président de l'*Automobile Club.*

UNE CAMPAGNE DE DIX ANNÉES

L'Œuvre du Comité France-Amérique

DE 1909 à 1918

Éditions " France-Amérique "

au Comité "France-Amérique" 21, rue Cassette, Paris-VIe, Téléph. : Saxe 56 55

F. X. GARNEAU. — **HISTOIRE DU CANADA**, tome Ier (l'ouvrage sera complet en 2 volumes). grand in-8°, de 600 pages environ, 5me édition revue, annotée et mise à jour par M. Hector Garneau, professeur à l'Université Laval, préface de M. Gabriel Hanotaux, de l'Académie française, 1913 (*Bibliothèque " France-Amérique "*) .... 10 fr.
(Prix pour nos membres . 7 fr. 50, augmenté des frais d'envoi : 0,10 pour Paris; 0,50 pour la province ; 1 fr. pour l'étranger)

BOUTROUX, de l'Académie française, P.-W. BARTLETT, J.-M. BALDWIN, correspondants de l Institut, BÉNÉDITE, W. V.-R. BERRY, D'ESTOURNELLES DE CONSTANT, Louis GILLET, ambassadeur D.-J. HILL, J.-H. HYDE, MORTON-FULLERTON. — **LES ETATS-UNIS ET LA FRANCE**, LEURS RAPPORTS HISTORIQUES, ARTISTIQUES ET SOCIAUX, 1 vol. grand in-8°, avec 20 gravures hors texte, 1913 (*Bibliothèque " France Amérique "*).......... 5 fr.

GEORGES LAFOND. — **LA REPUBLIQUE ARGENTINE ET SA VIE ÉCONOMIQUE** (*Bibliothèque " France-Amérique "*), *pour paraître*.......... 5 fr.

Comte Maurice de PÉRIGNY. — **LA RÉPUBLIQUE DE COSTA-RICA**, 1 volume in-8, avec 12 planches hors texte et une carte, 1918 (*Bibliothèque " France-Amérique "*)... 5 fr.
(Prix pour nos membres : 3 fr. 75, augmenté des frais d'envoi : 0,10 pour Paris : 0,50 pour la province ; 1 fr. pour l'étranger.)

Prof. CROLY. — **LES PROMESSES DE LA VIE AMÉRICAINE**, 1 volume in-8°, traduction de MM. Firmin Roz et Fénard, avec introduction de M. Firmin Roz, 1913 (*Bibliothèque " France-Amérique "*) .... 3 fr. 50

EMILE WAGNER. — **L'ALLEMAGNE EN AMÉRIQUE LATINE**, 1 volume in-8°, 1917 (*Bibliothèque " France-Amérique "*).......... 3 fr. 50

JOACHIM MERLAN. — **LA FRANCE ET LA GUERRE D'INDÉPENDANCE DES ETATS-UNIS** : 1778-1783, 1 vol. in-8° avec planches, 1918 (*Bibliothèque " France-Amérique "*). 3 fr. 50

JOSÉ ENRIQUE RODÓ : **PAGES CHOISIES**. avec introduction de M. Ventura GARCIA CALDERÓN. 1 volume in-8°, avec un portrait hors texte, 1918 (*Bibliothèque " France-Amérique "*) 3 fr. 50

RUBEN DARIO : **PAGES CHOISIES**, avec introduction de M. Hugo BARBAGELATA, 1 volume in-8° avec un portrait hors texte, 1918 (*Bibliothèque " France-Amérique "*....... 3 fr. 50
(Prix pour nos membres : 2 fr. 60, augmenté des frais d'envoi : 0,10 pour Paris ; 0.50 pour la province ; 1 fr. pour l'étranger.)

RUY BARBOSA. — **LE DEVOIR DES NEUTRES**. Avant-propos de GRAÇA ARANHA : **LA SENTENCE DU JUGE**, 1 vol. in-8° de 92 pages, avec 1 portrait hors texte, 1917. *2e édition*. (*Bibliothèque " France-Amérique "*).......... 2 fr.
(Prix pour nos membres : 1 fr. 75, frais d'envoi compris.)

C. SILVA VILDOSOLA. — **LE CHILI ET LA GUERRE**, 1 volume in-8° de 72 pages, 1917. (*Bibliothèque " France-Amérique "*).......... 1 fr. 80
(Prix pour nos membres : 1 fr. 50, frais d'envoi compris.)

J.-L. MANAN, directeur au Ministère argentin de l'agriculture. — **LE PROBLÈME AGRAIRE ARGENTIN**. 1 brochure grand in-8 de 30 pages avec 1 carte et 27 diagrammes, 1914 .... 1 fr. 50
(Prix pour nos membres : 1,25, frais d'envoi compris.)

G. HANOTAUX, R. DANDURAND, R. DE CAIX, SALONE, J. BARTH, etc. — **FRANCE ET CANADA**. 1 broch. in-12, illustrée de 56 pages, 3me édition, 1910 .... 1 fr.

William SHARP et Gabriel HANOTAUX. — **LE SECOURS AMERICAIN EN FRANCE** (*American Aid in France*), 1 vol. in-16, 1915. (*Bibliothèque " France-Amérique "*)....... 1 fr.

J.-M. BALWIN, correspondant de l'Institut. — **LA FRANCE ET LA GUERRE** (*Opinion d'un Américain*), 1 vol. in 16, 1915. (*Bibliothèque " France-Amérique "*).......... 1 fr.
(Prix pour nos membres : 0,75, frais d'envoi compris.)

Majoration temporaire : 10 % des prix marqués. (Décision du Syndicat des éditeurs du 27 juin 1917).

FRANCE-AMÉRIQUE : ANNÉE 1910, 1 vol. de 784 pages avec 40 cartes ou gravures. 25 fr.
ANNÉE 1911, 2 vol. de 408+72 et 338+72 pages avec 14 et 12 planches hors texte.. 25 fr.
ANNÉE 1912, » 408+72 et 432+72 » 12 et 11 » » .. 25 fr.
ANNÉE 1913, » 408+72 et 426+72 » 16 et 16 » » .. 25 fr.
ANNÉE 1914-16, » 384+72 et 352+59 » 16 et 11 » » .. 25 fr.
(Prix pour nos membres : 20 fr., augmenté des frais d'envoi : 0,25 pour Paris ; 1 fr. pour la province ; 2 fr. pour l'étranger).

Éditions " France-Amérique " de grand luxe

LEPÈRE. — **LA FRANCE**, de Rodin, gravée sur bois en deux couleurs, tirage sur chine à 130 exemplaires numérotés, montés sur bristol (le tirage de ces bois, qui appartiennent à " France-Amérique ", est presque épuisé.).......... 100 fr.
(Prix pour nos membres : 80 fr., frais d'envoi compris.)

EN L'HONNEUR DE M. ET Mme CARNEGIE, plaquette d'amateur de 30 p., tirée à 200 ex. numérotés de 1 à 200, imprimée par M. J. Cussac sur papier de Rives à la forme fabriqué spécialement pour " France-Amérique " et portant ce nom en filigrane, avec 2 portraits hors texte gravés par Van Lear et tirés sur papier de Breton, 1913..... 10 fr.
(Prix pour nos membres : 7,50, augmenté des frais d'envoi : 0,10 pour Paris ; 0,50 pour la province ; 1 fr. pour l'étranger.)

Gabriel HANOTAUX, Louis BARTHOU, René BAZIN, Baron P. D'ESTOURNELLES DE CONSTANT, Etienne LAMY, Général LEBON, VIDAL DE LA BLACHE, etc. — **LA MISSION CHAMPLAIN AUX ETATS UNIS ET AU CANADA**, (avril-mai 1912). 1 vol. grand in-8°, avec 23 portraits hors texte de Cormon, 2 planches hors texte de Lepère, dessins dans le texte de G. Hanotaux fils, culs-de-lampe et ornements par Mme Camille Hanotaux; ouvrage de grand luxe tiré à 230 exemplaires numérotés, sur papier de Rives à la forme fabriqué pour France-Amérique et portant ce nom en filigrane, imprimé par M. de Malherbe, les hors-texte de M. Lepère tirés par M. Wittmann, les portraits dessinés par M. Cormon tirés par M. Marotte, 1913. (*Cette édition n'est pas mise dans le commerce.*)

Les membres de France-Amérique n'ont droit qu'à un exemplaire à prix réduit de chaque édition. Pour profiter de cette réduction, les commandes doivent être faites **DIRECTEMENT au siège social de France-Amérique**, *21, rue Cassette, et en tout cas accompagnées de leur montant en argent, bons de poste ou chèques sur Paris. Il ne pourra être tenu aucun compte des commandes non accompagnées d'un envoi d'argent. Comme les maisons d'éditions font parvenir directement les volumes à nos membres, ceux-ci ne peuvent venir en chercher un exemplaire au Comité.*

Pourquoi le Comité France-Amérique a été fondé.

UNION DE LA FRANCE ET DE L'AMÉRIQUE : raisons mondiales et raisons cordiales.

C'est à la fin de 1909 que le Comité *France-Amérique* a été constitué, et c'est vers la même époque que l'historien de l'avenir remarquera les premières manifestations accusées du réveil français, qui s'est depuis nettement affirmé. La fondation du Comité procède du même état d'esprit : il faut que la France ne soit pas absente de la vie américaine, qu'elle y demeure vraiment « la France vivante ». Voici en quels termes M. Gabriel Hanotaux exprime la pensée profonde qui a inspiré la création du Comité et expose le devoir actuel de la France :

Développer les relations entre la France et l'Amérique : tel est le but que s'est proposé le Comité France-Amérique. *Pourquoi s'est-il fondé ?*

Dès que la France se fut relevée, après la guerre de 1870, *plusieurs devoirs urgents s'imposaient à elle au dehors.*

Tout d'abord, *elle devait reprendre son rang de grande puissance et en finir avec cette espèce de discrédit entretenu, depuis ses défaites, par le travail persévérant de ses adversaires. Qu'on se souvienne des paroles prononcées par M. Tisza, quand il exposait, devant les Délégations, les raisons pour lesquelles l'Autriche-Hongrie refusait de participer officiellement à l'Exposition de* 1889. *La reconstitution de son armée et l'action de sa diplomatie, qui amena l'alliance franco-russe, rétablirent l'équilibre : les puissances, même les plus fières, comprirent qu'il fallait compter désormais avec la France. Le dénigrement systématique prit fin. L'équilibre européen était rétabli.*

Vers le mêm temps, la planète, découverte pour ainsi dire une secondes

fois depuis Vasco de Gama et Christophe Colomb, s'ouvrait à l'expansion coloniale. La question qui se posait était de savoir si la France assisterait impuissante au partage de l'Univers ou si elle y réclamerait le lot que sa haute mission civilisatrice devait lui réserver. Dès 1881-1885, un premier pas avait été fait par l'occupation de la Tunisie : mais Jules Ferry n'avait pu que tracer les cadres au Tonkin, à Madagascar, au Niger, au Congo. Si la France voulait se maintenir au rang des grandes puissances mondiales, il fallait qu'elle prît un parti et que, malgré les difficultés inhérentes à de si vastes entreprises, malgré l'opposition déclarée de ses concurrents, elle sût agir par la diplomatie et par les armes. Le dessein fut arrêté et exécuté avec une vigueur et une promptitude qui surprirent les puissances rivales et le pays lui même. L'Indochine portée jusqu'au Mékong ; Madagascar conquise ; la colonie du Congo étendue dans toute la largeur du continent africain jusqu'au bassin du Nil ; la colonie du Sénégal rejoignant celle de la Côte-d'Ivoire et, par le Niger, couvrant les territoires du lac Tchad ; le modeste point d'atterrissement d'Obock devenant la porte de l'Abyssinie ; la Tunisie délivrée du demi-internationalisme que lui imposaient les traités signés par les Beys : telles furent les réalisations, qui firent, décidément, de la France une « plus grande France ». L'Empire colonial africain fut constitué par les conventions de 1889 et de 1898. Il enserrait le Maroc qui devait infailliblement succomber : ce fut la seconde *étape.*

Il en restait une troisième *à parcourir. La France, absorbée par ces grandes tâches, s'était détachée de ses contacts antérieurs avec les peuples jeunes auxquels l'avenir appartient : l'Amérique, notamment, après avoir gardé si longtemps la mémoire des longues amitiés fidèles, s'accoutumait à l'oubli. Une abondante émigration venue des divers pays européens fondait des colonies nombreuses, entretenant le culte de leurs mères patries. Une polémique savamment entretenue ne manquait nulle occasion de cultiver le préjugé anti-français. L'heure était venue de réagir.*

Telle fut la raison de la création du Comité France-Amérique. *On trouvera plus loin le tableau de sa fondation et de ses premières initiatives. Il est, maintenant, en pleine activité, en pleine prospérité.*

Développer les relations cordiales entre le nouveau continent et la France, tel était son programme. L'Amérique jouait déjà un rôle considérable dans les affaires du monde ; depuis son intervention dans la guerre actuelle, ce rôle prend une telle importance qu'il faudrait un véritable aveuglement pour ne pas lui réserver une place éminente dans les préoccupations d'un grand peuple.

Auprès des démocraties américaines, un noble passé plaide pour la France. Mais, si on envisage l'avenir, quelles préparations étaient amorcées ? Aucune. Le canal de Panama a été arraché à ses premiers constructeurs par la complicité des passions et des fautes. En perçant les deux isthmes de l'Afrique et de l'Amérique, la France a transformé la carte du monde et ce n'est pas elle qui en a recueilli le bénéfice. Combien de conceptions grandioses ou ingénieuses, nées chez nous, ont, ainsi, profité à d'autres : Sic vos non vobis... *L'idée de Champlain, qui rêvait d'une grande domination française reliant les lacs au Mississipi, a été reprise et développée par la persévérance anglo-saxonne et a donné le jour aux Etats-Unis d'Amérique. Cette admirable colonie française du Canada vit et prospère sous un autre drapeau...*

Ces faits sont accomplis : nous n'avons pas à y revenir; mais il reste, sur le continent américain, assez de semences françaises pour que nous puissions espérer encore d'abondantes moissons.

On l'a bien vu, du reste, dans cette guerre, lorsque le Canada, sans hésitation, répondit à l'appel du gouvernement britannique. Certes, il s'agissait de combattre pour l'Angleterre ; mais c'était sur la terre de France, auprès de ces soldats français dont le type le plus admirable est fixé, dans la mémoire du peuple canadien, par la figure légendaire de Montcalm, le digne adversaire de Washington et de Wolf.

En même temps, nos amis des Etats-Unis accouraient en France. Les premiers d'entre eux, les précurseurs en quelque sorte, nous rendaient ainsi ce que La Fayette et Rochambeau avaient fait en volant au secours de l'indépendance américaine. Les volontaires américains gagnèrent une gloire immortelle par leurs exploits.

Cependant, la grande démocratie des Etats-Unis paraissait bien la plus éloignée de la guerre. En apparence, elle prospérait du malheur des autres ; elle n'avait qu'à se laisser vivre ; la maîtrise du monde lui arriverait par surcroît : aux deux groupes épuisés par une guerre atroce, elle dicterait sa loi. Au cours de cette période, précédant l'alliance, la bienfaisance prépara le chemin. Le « Secours américain » habitua les plus hautes clairvoyances du nouveau continent à se pencher sur les grandes souffrances provoquées par cette guerre. Le cri de la justice a monté jusqu'à eux. Nos ennemis n'avaient pas compté avec la voix du devoir. Le peuple américain l'entend en lui ; et lui, si fier, il obéit. Avec une docilité quasi religieuse, il quitte son foyer tranquille et vient se ranger parmi les combattants.

Voici qu'après les Etats-Unis d'autres peuples américains s'inscrivent, car ils ne veulent pas manquer à la liste qui sera le tableau d'honneur de la

future humanité. De même que les oiseaux migrateurs, quand le plus fort et le plus résolu s'est levé, les autres s'envolent et forment avec lui le triangle ailé qui fend l'espace, de même les Républiques du Sud ouvrent l'aile maintenant et partent l'une après l'autre...

Parmi elles, les unes sont déjà sorties de la neutralité : Cuba et Panama, qui ont proclamé la guerre ; la grande République des Etats-Unis du Brésil, l'Uruguay, la Bolivie, le Pérou, Guatémala, Honduras, Saint-Domingue, Haïti, Nicaragua. Si d'autres Républiques se sont tenues aux différents stades du mouvement, l'orientation est la même : elles sont venues ou elles viendront !... Car comment demeureraient-elles volontairement absentes de ce Conseil des puissances alliées qui prépare d'ores et déjà, par la parole et par les actes, l'ordre futur de l'humanité ? Dans ce concert, les Républiques de l'Amérique du Sud, qui ont joué un rôle si élevé aux conférences de La Haye, ont leur place marquée ; elles la réclament, elles l'occupent déjà.

Nous avons donc bien le droit de dire, nous, membres du Comité France-Amérique *qui, depuis dix ans, dans un pieux souci du passé et une claire vision de l'avenir, avons consacré nos efforts au développement des relations amicales entre la France et les nations américaines, nous avons le droit de dire que nos vœux sont comblés et que jamais ces vieilles, solides et inébranlables amitiés n'ont reçu plus éclatante consécration.*

La France reste fidèle à elle-même et à ses méthodes du passé : elle risque toujours sa vie pour la défense des nobles causes. Atlantique et méditerranéenne à la fois, elle relie les deux mondes : l'Occident et l'Orient ; puissance d'équilibre, située au carrefour des routes européennes, elle a lutté, au cours de sa longue histoire, contre toutes les hégémonies et contre toutes les barbaries, qu'elles vinssent du Midi ou qu'elles vinssent du Nord.

Ce peuple vaillant, brave et désintéressé sème sans s'inquiéter de la récolte de gratitude ; elle lui viendra par surcroît. A l'Amérique, nous ne demandons qu'une seule chose en retour : c'est qu'elle nous accorde, avec une fraternelle largesse, l'amitié, la confiance et la foi.

Gabriel Hanotaux,
de l'Académie française,
Président du Comité France-Amérique.

L'Œuvre du Comité France-Amérique.

UNE CAMPAGNE DE DIX ANNÉES.

Il y aura bientôt dix ans, quelques Français se réunissaient dans le bureau de M. Gabriel Hanotaux et échangeaient leurs vues sur les relations entre la France et les nations américaines. Si, en 1918, il n'est pas un Français qui n'ait les yeux tournés vers le Nouveau-Monde, pas un qui ne comprenne ou ne sente le rôle économique et politique que celui-ci va jouer, il en était malheureusement tout autrement cet été de 1909.

Sans doute, des initiatives isolées et des bonnes volontés particulières pouvaient alors être signalées et d'autant plus méritoires qu'elles étaient moins soutenues; mais il n'est pas exagéré d'affirmer qu'aucun effort coordonné, méthodique et réalisé sur tous les terrains n'était entrepris pour relier la France et les nations des deux Amériques, chez lesquelles il importait de cultiver de vieilles amitiés, de réveiller des souvenirs délaissés, de grouper les personnalités « amies de la France ». En France, l'attention n'était pas portée vers les choses américaines; il fallait l'attirer et la retenir, montrer l'importance de ces jeunes pays dans la vie économique et politique de demain, et tirer de cette situation les conséquences opportunes.

Ce travail demandait une patiente persévérance, guidée par une vue d'avenir. Ce qu'il a été, les pages qui suivent en donneront un aperçu que nous avons fait intentionnellement sec et précis comme un rapport de Conseil d'administration. Cet exposé de faits permettra de suivre l'activité de l'œuvre, la construction solide de ses fondements, son expansion en Amérique, ses manifestations principales.

Nous avons, dans la paix, aidé au développement des nations américaines, de toutes nos forces nationales : économiques, financières, intellectuelles, artistiques, sociales, politiques. En échange, qu'avons-nous demandé aux Amériques? En 1912, alors que des personnalités américaines conféraient à New-York avec les membres de la mission Champlain, qu'avait organisée notre Comité, il est permis de dire que la pensée directrice se résumait dans l'idée d'assurer le concours de l'Amérique à la France, au cas où notre pays serait impliqué dans un conflit européen. Le soutien politique, économique et moral des Amériques en cas de guerre, qui aujourd'hui n'en reconnait le prix et la portée?

Cette réciprocité de services, qu'appuient une conception analogue de la vie publique et sociale et des amitiés anciennes, assure à l'avenir de l'œuvre une vitalité qui ne se démentira pas.

Le Comité France-Amérique de 1909 à 1918.

Dans les lignes qui suivent, nous voulons simplement dresser le procès-verbal du travail pratique accompli par le Comité. Nous examinerons d'abord l'œuvre réalisée au cours des cinq premières années de son existence, depuis sa fondation jusqu'en 1914; puis, nous montrerons sous quelles formes s'est exercée son activité pendant la guerre.

I. — Avant la guerre.

I. — En 1909, il n'existait aucune organisation ayant pour dessein unique de travailler à resserrer les liens entre la France et toutes les nations américaines. Notre premier soin fut donc de réunir les personnalités françaises s'intéressant spécialement aux Amériques. Des appuis précieux et des concours dévoués nous furent promptement acquis et nous permirent de former notre Comité de patronage et notre **Conseil de Direction.**

II. — Dès 1910, nous entreprenions une propagande active et méthodique : elle eut pour objet et pour résultat de constituer un groupe d'**Adhérents** versant des cotisations régulières, qui, par sa progression continue, donne à l'œuvre une base solide. Ces souscriptions, nos seules ressources, ont été la mesure de notre effort.

III. — Un **Centre** d'action fut alors donné au Comité et son siège social établi 21, rue Cassette, où fonctionnent ses divers services et où il possède ses archives et sa bibliothèque.

En même temps était créée sa Revue **France-Amérique**, que reçoivent tous les membres du Comité. Son premier numéro parut en janvier 1910 et, depuis, elle a été améliorée d'année en année. C'est aujourd'hui une publication mensuelle considérable, comportant des revues-suppléments : **France-Etats-Unis**, **France-Canada** et **France-Amérique Latine**, et paraissant sur une centaine de pages de grand format, avec des gravures et des cartes en planches hors texte. Elle étudie d'une façon suivie la vie des nations américaines dans toutes ses manifestations : nationales, économiques, financières, sociales, intellectuelles, artistiques, etc.

On trouvera, d'ailleurs, plus loin un tableau des principaux articles publiés jusqu'à ce jour. Signalons, entre autres, les séries d'études, très remarquées, sur : *Les chemins de fer en Amérique, — Les relations des ports et centres commerciaux de la France avec l'Amérique, — Le canal de Panama, — L'Argentine, — Le Brésil, — Le Chili, — Nos rapports commerciaux avec les Etats-Unis, — Les relations actuelles entre l'Amérique latine et la France, — L'Opinion publique aux Etats-Unis pendant la guerre, — Les œuvres de secours pour la France au Canada*, etc.... ainsi que des chroniques régulières sur : *Les produits, changes et frêts d'Amérique, — Les finances des Etats américains, — Les questions douanières*, etc...

Les milieux compétents savent aujourd'hui que toute personne s'intéressant à l'Amérique, soit à un point de vue général, soit pour des études particulières, soit en raison des intérêts qu'elle y possède (valeurs mobilières, transactions commer-

ciales, propriété foncière, immeubles, etc.), trouve le plus sérieux profit à consulter *France-Amérique* et ses suppléments. Les publications du Comité étant sa propriété exclusive, les lecteurs sont assurés d'y trouver des informations impartiales, présentées dans un esprit d'indépendance et de désintéressement. Aussi leur influence et le nombre de leurs lecteurs n'ont-ils cessé de croître.

La Revue va, du reste, être encore perfectionnée sur plusieurs points, notamment en ce qui concerne le service des correspondances envoyées directement d'Amérique.

IV. — Depuis 1913, la publication de *France-Amérique* est complétée par l'édition des livres qui constituent la **Bibliothèque France-Amérique**. Celle-ci est également la propriété du Comité, qui fait bénéficier ses membres d'une importante réduction sur le prix des volumes. Ces ouvrages sont publiés chez un grand éditeur de Paris : la maison Alcan, et, par leur valeur comme par leur présentation, ils ont rencontré aussitôt la faveur du public.

Citons, en particulier, l'*Histoire du Canada*, de F.-X. Garneau, véritable monument, dont nous éditons une cinquième édition entièrement revue et mise au courant de la science moderne par les soins du petit-fils de l'auteur, M. Hector Garneau; *Les Promesses de la Vie américaine*, du professeur Croly; *Le Devoir des Neutres*, du grand homme d'Etat brésilien Ruy Barbosa, avec un avant-propos : *La Sentence du Juge*, de l'éminent écrivain Graça Aranha ; une pénétrante étude sur *Le Chili et la Guerre*, par M. C. Silva Vildósola; *La République de Costa-Rica*, par le comte Maurice de Périgny ; *La République Argentine et sa vie économique*, par M. Georges Lafond, chargé de missions, etc... On trouvera, du reste, la liste de ces ouvrages en tête de la présente brochure.

V. — Nous avons voulu assurer l'efficacité de cette action intellectuelle par le **développement des rapports personnels directs** entre les élites française et américaine. Il nous a paru, en effet, d'un intérêt capital de prendre contact directement avec les hommes influents du Nouveau Monde et d'assurer la permanence de ce contact par des relations particulières. Il importe avant tout de se rencontrer et de causer pour se mieux comprendre, et c'est ainsi que, de part et d'autre, se forme une opinion publique exactement renseignée. Nos lecteurs comprendront que nous ne soyons pas en mesure de faire connaître dès aujourd'hui tout ce qui a pu être accompli dans ce domaine et les résultats considérables qui ont été la suite de ces rapports personnels entretenus avec un grand nombre de hautes personnalités américaines.

Nous pouvons toutefois indiquer que, dès 1911, cette préoccupation a été au premier plan de notre activité. Le Comité s'est tourné tout d'abord vers les pays les plus rapprochés de nous et, en mai 1912, il a envoyé aux États-Unis et au Canada la *délégation du tri-centenaire de Champlain*, présidée par M. Gabriel Hanotaux et composée de personnalités telles que MM. Etienne Lamy, René Bazin, Louis Barthou, baron d'Estournelles de Constant, comte de Rochambeau, comte de Chambrun, généra Lebon, l'aviateur Blériot, etc., qui portèrent aux Etats de New-York et Vermon « La France » de Rodin, offerte par souscription publique. La venue des délégués fut partout l'occasion d'éclatantes manifestations de sympathie pour notre pays, et leur passage, comme on a pu le constater, a laissé un souvenir durable et fécond.

Seuls les événements n'ont pas permis l'envoi de missions semblables, à l'ouver-

ture solennelle du Canal de Panama, qui devait avoir lieu en 1915, et à l'Exposition de San Francisco, de même qu'aux cérémonies du centenaire de l'indépendance de la République Argentine, en 1916.

D'autre part, le Comité, en toute circonstance, **accueille les personnalités américaines** qui viennent à Paris. Il y avait, à cet égard, une grave lacune à combler: alors, en effet, qu'en d'autres pays, et notamment en Allemagne, elles étaient traitées avec honneur et même reçues avec faste, trop souvent en France on les ignorait. La différence d'accueil déterminait, même chez les plus sympathiques, une différence d'impressions, grosse parfois de conséquences politiques et économiques. Qu'il fût utile, par conséquent, d'entrer en rapports avec ces hommes, de les entretenir des questions opportunes et de faire en sorte qu'ils pussent emporter de notre pays le souvenir que celui-ci mérite, qui le contesterait?...

C'est pourquoi le Comité a invité et reçu notamment : les anciens présidents de la République du Brésil : Maréchal Hermès da Fonseca, de l'Argentine : M. Saenz Peña, du Mexique : général Porfirio Diaz et M. F. L. de la Barra, de Colombie : général Reyes ; les premiers ministres du Canada, Sir Robert Borden, et de la Province de Québec, Sir Lomer Gouin ; un grand nombre de ministres appartenant aux gouvernements des Républiques nord et sud-américaines ; les ambassadeurs Bacon et Lainez ; la plupart des chefs des missions diplomatiques américaines à Paris ; les présidents Lowell, de Harvard, Butler, de Columbia, Finley, de New-York, et beaucoup d'autres personnalités.

VI. — Pour faire porter tous leurs fruits à ces initiatives, il était nécessaire de créer **en Amérique des comités correspondants permanents** qui, avec leur constitution et leurs ressources propres, puissent exercer dans leurs pays respectifs la même influence que le Comité central en France. Il fallait, par ailleurs, éviter tout double emploi avec les sociétés diverses : Chambres de commerce, sociétés mutuelles, cercles, etc., qui répondent aux besoins des colonies françaises d'Amérique. Nous avons donc suivi, pour l'organisation de nos comités correspondants, une politique bien définie : ce sont des *comités nettement américains*, et leur conseil de direction est composé de personnalités jouant dans la vie des pays d'Amérique un rôle analogue à celui des membres de notre propre conseil, en France. En un mot, nous avons voulu susciter la création de groupements d'Américains amis de notre pays. Dans quelle large mesure nous y avons déjà réussi, en un bref laps de temps, on s'en rendra compte par l'exposé que nous publions plus loin.

VIII. — La collaboration entre le comité central et les comités d'Amérique embrasse un champ immense. Les résultats obtenus jusqu'ici sont considérables et permettent d'augurer favorablement de l'avenir. Dans un autre article de cette brochure, nous indiquons les grandes lignes de l'œuvre réalisée jusqu'ici; mais nous devons prier nos lecteurs de ne pas perdre de vue qu'à côté de cette activité, publique en quelque sorte, tout un travail intérieur, non moins important, a été accompli au moyen de démarches opportunes et d'interventions amicales, ayant pour objet des questions qui intéressent sérieusement les rapports des nations américaines et de la France. Signalons, par exemple, ce service rendu à l'industrie française du livre : en septembre 1913, au moment de la revision du tarif douanier des Etats-Unis, notre

Président, M. G. Hanotaux, a obtenu, par l'entremise de M. Elihu Root, la suppression de l'amendement établissant des droits d'entrée sur les livres.

Entre ces Comités et nous le contact est assuré : ils reçoivent nos compatriotes, qui trouvent auprès d'eux un appui, et nous accueillons ici les personnalités américaines qu'ils nous annoncent.

IX. — Afin de compléter son effort, notre Comité a créé ensuite, sous le nom de **Ligue Française de propagande**, une ligue pour la défense des intérêts français en Amérique. Elle est présidée par M. E. Heurteau, président des Aciéries de la Marine et délégué général du Conseil d'administration des chemins de fer d'Orléans, et elle réunit, non pas des personnes, mais les sociétés commerciales et financières, les Universités et grandes Ecoles, les groupements artistiques et touristiques, qui s'intéressent directement aux rapports économiques et intellectuels entre notre pays et les nations du Nouveau Monde. Les plus importantes de ces organisations ont délégué un représentant au Conseil de la Ligue, et celui-ci s'est constitué en quatre Commissions, qui se répartissent méthodiquement le travail, afin de ne négliger aucun mode d'activité et de pouvoir répondre aux demandes les plus diverses.

La Commission de l'**Enseignement**, sous la présidence de M. P. Appell, de l'Institut, a publié, quelques mois avant la guerre, la première édition d'une brochure destinée à faire mieux connaître en Amérique nos grands établissements d'enseignement. Tirée en quatre langues : français, anglais, espagnol, portugais, et à 10.000 exemplaires, elle a été distribuée dans tous les Etats du Nouveau-Monde, avec le concours de nos correspondants dans ces pays. Nous avons été heureux de recevoir d'Amérique les plus vives marques d'approbation pour ces envois.

La Commission des **Beaux-Arts**, que préside M. François Carnot, président de l'Union centrale des Arts décoratifs, a dirigé l'organisation et concouru à l'heureuse réalisation de l'exposition d'art français qui, sur l'initiative de notre Comité correspondant de Sao Paulo, a eu lieu dans cette ville à l'automne de 1913. On verra plus loin quelles furent l'importance et la portée de cette manifestation.

La Commission d'**Industrie et Commerce**, sous la direction de M. de Ribes-Christofle, membre trésorier de la Chambre de commerce de Paris, a organisé en 1913 une campagne de publicité collective dans dix-sept journaux des Etats-Unis, sous nos auspices et d'après nos études. Au même ordre d'idées se rattache la création d'un service de renseignements commerciaux et d'un comité de contentieux, suspendus depuis la guerre et réservés à nos membres français et américains.

La Commission du **tourisme**, présidée par M. Edmond Chaix, de l'Automobile Club, s'est particulièrement occupée de la distribution d'albums, cartes et notices sur les diverses régions de la France, et elle a prêté son concours, à cet effet, notamment aux syndicats d'initiative. En 1913, elle a préparé, avec l'Office national des Universités et grandes Ecoles, le voyage très réussi, organisé par notre Comité de New-York, des étudiants et étudiantes américaines en France ; un second voyage était commencé en 1914 quand éclata la guerre.

X. — Afin de mettre nos membres en rapports avec les personnes venant d'Amérique, qui leur communiquent le résultat de leurs expériences et de leurs observations, nous avons institué nos **diners périodiques**, auxquels ont pris la parole, tour à

tour : MM. Carnegie, Dandurand, D.-J. Hill, amiral Peary, de Alvear, de Magalhaes, Puga Borne, Hanotaux, Lamy, Bergson, Boutroux, Doumic, Poincaré, Bourgeois, Deschanel, Liard, Barthou, Tardieu, Doumer, Baudin, Pichon, Claudel, F. Carnot, P. Adam, Roll, etc. Le nombre et la personnalité des convives, parmi lesquels se trouvaient beaucoup de dames de la société américaine et française, ont témoigné du succès de cette initiative.

XI. — Enfin, des **sections nationales** ont été formées à Paris pour aider au développement de nos relations avec les diverses parties de l'Amérique.

C'est ainsi que la Section **France-États-Unis**, sous la direction d'un bureau qui comprend l'Ambassadeur des Etats-Unis, le général Brugère, le président de la Chambre de Commerce américaine, MM. Edward Tuck, Emile Boutroux et baron d'Estournelles de Constant, a organisé une série de dix conférences sur les rapports historiques, intellectuels, artistiques et sociaux des Etats-Unis et de la France. Ces conférences, qui ont suscité un vif intérêt, ont été réunies en un ouvrage de la Bibliothèque du Comité. Signalons également les deux prix de 1 000 francs offerts par M. James H. Hyde et M. Donald Harper, membres de la Section, et dont le premier a été décerné à M. Firmin Roz.

La Section **France-Amérique Latine** est présidée par M. François Carnot et la Section **France-Canada** par le Vicomte Robert de Caix de Saint-Aymour.

Nous exposons ci-après quelle a été, au cours de la guerre, l'activité de ces diverses sections.

II. — Pendant la guerre.

Le 25 juin 1914, notre Comité fêtait avec éclat son **cinquième anniversaire**. Sous la présidence de M. le Président de la République, une assemblée exceptionnellement nombreuse et brillante, qui réunissait, autour des représentants du Gouvernement français et des membres du corps diplomatique et consulaire américain, l'élite de la société française et des colonies américaines de Paris, attestait, par sa présence, avec quel rare bonheur le Comité *France-Amérique* venait de franchir la première étape de son existence, quels remarquables concours et quelles amitiés précieuses il avait su s'attacher, et à quelles impérieuses nécessités avait répondu sa fondation.

C'est donc en plein essor que la guerre surprenait le Comité *France-Amérique* et l'obligeait à interrompre la marche habituelle de ses travaux. Allait-il donc rester inactif ? La souplesse de son organisation lui permit heureusement d'adapter son action aux circonstances et, sous des formes nouvelles, de continuer son œuvre.

I. — Son activité, depuis le début de la guerre, s'est manifestée de diverses manières. Tout d'abord, il a apporté une contribution importante au grand élan charitable en faveur des populations éprouvées de nos régions dévastées. Il est devenu un intermédiaire naturel entre la générosité américaine et les œuvres françaises de secours. Ses comités correspondants et ses amis d'Amérique ont admirablement répondu à son appel, et c'est ainsi que les sections du Comité Central de Paris ont pu transmettre aux diverses institutions charitables de notre pays, conformément aux indications et aux vœux des bienfaiteurs, pour **plus de cinq millions de dons en argent**

et en nature (chiffre arrêté au 31 décembre 1916) provenant du Canada, des États-Unis et de l'Amérique latine. Nous avons été heureux de donner, dans nos récentes publications, l'exposé de quelques-uns des magnifiques résultats ainsi obtenus et les témoignages émouvants de la bonté américaine.

II. — Le Comité s'est également attaché à maintenir un contact étroit entre l'opinion publique américaine et celle de notre pays, et il s'y est employé de toute manière. Avant tout, il a pensé qu'il importait de mettre clairement en lumière les sentiments qui, dans la guerre actuelle, inspirent notre peuple : la certitude qu'en luttant pour sa liberté, il défend celle de l'humanité tout entière et les principes mêmes de notre civilisation. Les sections du Comité ont donc envoyé en Amérique de nombreuses publications en français, anglais, portugais ou espagnol, où se trouvent recueillis et commentés des faits, des documents, des témoignages d'une incontestable véracité. En même temps, elle faisaient parvenir à chaque souscripteur ou donateur dAmérique connu de nous, pour lui marquer notre gratitude, une estampe ou une carte reproduisant un des meilleurs dessins inspirés par la guerre et portant quelques mots de remerciement. Le chiffre de ces divers envois dépasse aujourd'hu de beaucoup 200.000.

III. — Tant que durera la guerre, ces modes d'action et de propagande devront être employés, et le Comité ne les négligera pas. Il a estimé, cependant, qu'en présence du mouvement qui tend à rapprocher de plus en plus la France de l'Amérique, mouvement auquel il avait pour sa part, ainsi qu'on l'a vu, consacré tous ses efforts, le moment était venu de reprendre, en même temps que ses publications, son activité normale.

Une occasion lui en fut offerte, en décembre 1916, par la **Semaine sud-américaine de Lyon**. Notre Section *France-Amérique latine* y envoya donc une délégation composée de ses membres (MM. Heurteau, d'Anthouard, Graça Aranha, Cazaux, Larnaude, R.-G. Lévy, Pérouse, Dal Piaz, Roger, Silva Vildósola, etc.) qui apportèrent aux travaux de la Semaine une contribution particulièrement importante. « La haute compétence et l'autorité des délégués du Comité, a déclaré M. C. Guernier, député, président de la Semaine, ont accru la valeur et la considération de nos travaux. Ils ont largement aidé à assurer l'avenir d'une institution par laquelle Français et Latins d'Amérique trouveront de plus en plus l'occasion de se mieux connaître, pour mieux agir. »

IV. — D'autre part, le Comité, dont la Section *France-Canada* avait déjà, en 1916, reçu les ministres du Dominion et la mission économique canadienne de passage à Paris, et qui avait offert un dîner d'adieu à S. Exc M. Rodriguez Larreta, ministre de la République Argentine, a renoué, cette année, en leur donnant le caractère qu'imposent les événements, la tradition de ses **réceptions périodiques**. Nous savons, en effet, que nos amis américains qui habitent Paris ou qui s'y trouvent de passage, goûtent vivement ces réunions qui leur permettent de se rencontrer entre eux et avec nos amis français. Notre Comité est ainsi justement fier d'avoir, le premier, établi cette nécessaire liaison entre les deux Amériques.

V. — C'est ainsi que le dîner offert, le 23 janvier 1917, par notre Section *France-Etats-Unis*, en l'honneur des États-Unis amis et charitables, et la cérémonie qui a

célébré, le 11 avril, l'entrée en guerre aux côtés des Alliés de la grande République nord-américaine, furent, en raison des circonstances comme par le nombre et la qualité des assistants, d'éclatantes **manifestations d'amitié franco-américaine**. On sait le retentissement qu'eurent en Amérique du Nord ces réunions où, en présence du président de la République, prirent la parole MM. René Viviani, vice-président du Conseil ; l'Ambassadeur des États-Unis ; M. Carton de Wiart, ministre de la justice de Belgique ; M. Vesnitch, ministre de Serbie ; M. Gabriel Hanotaux ; M. Mithouard, président du conseil municipal ; le général Brugère.

VI. — De même, la **Journée en l'honneur de l'Amérique latine** du 28 mai 1917, qui réunit au Château de Versailles, dans un cadre grandiose, les représentants des Gouvernements français et alliés, nos amis de l'Amérique latine et l'élite de la société française, a laissé dans l'esprit de ceux qui en ont été les témoins des images inoubliables. L'effet en fut considérable dans toute l'Amérique latine, dont la presse publia les discours de MM. Léon Bourgeois, ministre du Travail, parlant au nom du gouvernement français ; Maurice Barrès, de l'Académie française ; Louis Barthou, ancien président du Conseil ; Gabriel Hanotaux ; Georges Leygues, président de la Commission des affaires extérieures de la Chambre des députés ; David-Mennet, président de la Chambre de Commerce de Paris.

Les diverses publications du Comité ont, du reste, donné de toutes ces réunions un compte rendu détaillé.

VII. — Notre Comité a organisé, en outre, depuis le 1er mai 1917, en entente avec le Ministère de la Guerre et le Sous-Secrétariat d'Etat des Transports maritimes, un **Service de Transport France-Amérique**. Ce service a pour objet d'obvier aux difficultés du transport des dons en nature envoyés d'Amérique à destination de la France ; il reçoit ces dons provenant des nations américaines et les transmet, sans frais d'aucune sorte, à toute œuvre légalement constituée désignée par le donateur ou leur donne une affectation strictement conforme aux désirs exprimés par celui-ci. C'est ainsi qu'au cours des six premiers mois de son existence, le service, bien qu'en période d'organisation, a assuré la transmission de plus de **300.000 objets** divers (vêtements et effets, matériel sanitaire, denrées alimentaires, etc...)

VIII. — Alors que le Comité central de Paris déployait une activité qui, on le voit, a été considérable, ses comités correspondants accomplissaient, ainsi que le montre l'exposé suivant, un travail non moins important et fructueux.

III. — Nos Comités correspondants d'Amérique.

La création de nos Comités correspondants s'effectue progressivement et méthodiquement, dans la mesure où nous sont assurés, dans chaque grand centre d'Amérique, des concours de hautes personnalités permettant de donner à l'œuvre une base ferme et une organisation durable. Ces Comités — formés, non de Français, mais d'Américains amis de la France — s'attachent à accomplir, dans leurs milieux respectifs et selon les modes d'action qui leur paraissent opportuns, une œuvre de

rapprochement entre leur pays et la France. Nous ne pouvons, en quelques pages, faire l'historique de chacun de ces Comités, ni énumérer toutes leurs initiatives, qui ont revêtu les formes les plus diverses. Nous devons nous borner à indiquer les grandes lignes de leur action et à marquer les principaux résultats obtenus.

I. — Le premier en date fut le **Comité de Montréal**, constitué en 1911, sous la présidence active de l'honorable sénateur Raoul Dandurand, ancien président du Sénat fédéral, assisté de M. Edouard Montpetit, professeur à l'Université Laval, comme secrétaire général, et de M. P. B. de Crèvecœur, bibliothécaire du Fraser Institute, comme trésorier. Il possède, au centre de la ville, son siège social : Chambre 31, Édifice Duluth, où une permanence est établie. C'est lui qui, en 1912, prépara le voyage de la délégation Champlain dans la Province de Québec et lui assura un accueil inoubliable. Son activité, avant la guerre, lui avait permis de recruter un nombre important d'adhérents et d'acquérir une influence qui s'est manifestée d'une façon remarquable au cours de ces trois dernières années. On a pu voir, en effet, par les articles publiés dans notre Revue *France-Canada*, quel a été le rôle de premier plan joué par notre Comité de Montréal dans les relations du Canada français avec notre pays. Son action a été multiple. En voici quelques exemples.

Dans ses bureaux, fonctionne le « Comité de la défense civile », dirigé par M. Dandurand, qui a mené une campagne active pour l'enrôlement des volontaires de la Province de Québec. Au moment de l'émission du premier emprunt français, en 1915, le Comité a agi, auprès des grandes institutions financières du pays pour les engager à souscrire, et les banques canadiennes ont acheté pour plusieurs millions de titres.

D'autre part, il a organisé, dès 1914, une grande souscription nationale en faveur des régions françaises dévastées, tandis que sa section féminine, l'*Aide à la France*, présidée par Mme Thibeaudeau et Lady William Taylor, recueillait des dons en nature. C'est ainsi qu'en deux années, près de 500.000 francs et 3.000 caisses contenant environ 600.000 pièces de vêtements ont été transmis au Comité central de Paris, pour les diverses œuvres de secours, et ce magnifique élan de générosité ne paraît pas près d'être épuisé. Le Comité *France-Amérique* de Montréal s'est également occupé, en entente avec le gouvernement canadien et des organisations diverses, de l'envoi en France d'un certain nombre de maisons-abris démontables, destinées à nos villages en ruines.

Enfin, il a activement concouru, soit en les suscitant lui-même, soit en y participant, à plusieurs mouvements de caractères divers, qui ont servi efficacement la cause des Alliés.

Mentionnons également que le Comité de Montréal possède des comités correspondants en divers centres de la Province de Québec, sous la présidence de M. J.-E. Prévost, à Saint-Jérôme ; M. Samuel Casavant, à Saint-Hyacinthe ; l'honorable juge Robidoux, dans le comté des Deux-Montagnes ; M. H.-A. Fortier, député, dans les comtés de Wright et Labelle ; le regretté Dr Charles A. Dubé, dans les comtés de Ville-Marie et de Fémiscamingue, et jusque dans l'Ouest (Manitoba et Saskatchewan).

En outre, le Président du Comité central, M. Hanotaux, est en relations étroites avec plusieurs Comités, comprenant principalement des dames, constitués à Toronto, Hamilton, Winnipeg, Halifax, etc. pour venir en aide aux œuvres françaises de secours aux blessés, aux soldats, aux régions dévastées, aux réfugiés, etc.

II. — **Le Comité de New-York** — « incorporé » récemment sous le nom de *France-America Society* — a été créé en 1912, à la suite du voyage de la délégation Champlain. Il compte aujourd'hui plusieurs centaines de membres et, par la haute situation des personnalités qui le composent, il est devenu un centre d'action puissant. Son siège se trouve à la *Maison française* (près de l'Université Columbia, 411 West 117th St.), dont la fondation est due à la magnifique générosité de M. A. Barton Hepburn, ancien président de la Chambre de commerce de New-York, et qui a pu être aussitôt installée grâce à un don très important de M. Robert Bacon, ancien ambassadeur des Etats-Unis en France, qui présidèrent, l'un et l'autre, *France-America Society.*

Le président actuel est l'éminent président de l'Université Columbia, le Dr. Nicholas Murray Butler. Les autres membre du bureau sont : M. William D. Guthrie, président de l'Œuvre des Orphelins de la guerre français ; M. Frederick R. Coudert, avocat, qui fut l'un des fondateurs de la Société ; M. Myron T. Herrick, ancien ambassadeur des Etats-Unis en France, et M. Chauncey M. Depew, ancien sénateur, président du « New-York Central Railroad », vice-présidents de *France-America Society* ; M. J. Pierpont Morgan, trésorier ; M. S. Reading Bertron, secrétaire ; M. F. Cunliffe-Owen, président du comité exécutif.

Le Conseil de direction est ainsi constitué : MM. Robert Bacon ; Peter T. Barlow ; Georges W. Burleigh ; William A. Clark ; John H. Finley, directeur de l'enseignement et président de l'Université de l'Etat de New-York ; Robert W. de Forest ; Paul Fuller, avocat ; Warren L. Green ; Mc Dougali Hawkes, président de l'Institut français de New-York ; A. Barton Hepburn, président du Conseil d'administration de la « War Relief Clearing House » ; E.-H. Outerbridge, président de la Chambre de commerce de New-York ; George Foster Peabody ; Edward Robinson ; Henry W. Sackett ; Herbert L. Satterlee ; Henry Van Dyke, ancien ministre des Etats-Unis à la Haye ; W.-K. Vanderbilt ; Whitney Warren, architecte, membre de l'Institut de France ; Henry White, ancien ambassadeur en France ; George T. Wilson, vice-président de la « Pilgrims' Society » ; Frank S. Witherbee.

Les nombreuses manifestations dont notre Comité de New-York a pris l'initiative, pendant ces trois années de guerre, par leur importance et leur retentissement considérable, ont très efficacement contribué à préparer l'opinion publique américaine à l'intervention des Etats-Unis aux côtés des Alliés. Signalons notamment qu'il fut l'un des principaux promoteurs, à New-York, de l'admirable « Journée La Fayette », en 1916, et l'organisateur de la grande manifestation commémorative à la fois de l'anniversaire de La Fayette et de la victoire de la Marne, qui eut lieu le 6 septembre 1917. Un de ses vice-présidents, le regretté Joseph H. Choate, présida la commission chargée de recevoir à New-York la mission Viviani-Joffre. *France-America Society* a également reçu un grand nombre de personnalités françaises en mission aux Etats-Unis : MM. Henri Bergson, Gustave Lanson, de Martonne, marquis de Polignac, André Tardieu, etc. Par le nombre et la qualité des assistants, comme par les discours qui furent prononcés, toutes ces réunions ont constitué d'imposantes manifestations en l'honneur de notre pays.

Le président de la Société, en particulier, a éloquemment mis en lumière, avec une infatigable ardeur, en de multiples circonstances, les titres de notre pays à la reconnaissance américaine, pour sa défense des principes de liberté et de civilisation. D'une façon générale, d'ailleurs, on peut dire qu'à la tête de toutes les inia-

tives en faveur des Alliés et spécialement de la France, on retrouve nos amis de New-York. Personne, dans notre pays, n'ignore les précieux services financiers rendus aux gouvernements de l'Entente par M. J. Pierpont Morgan, qui est le trésorier de *France-America Society*. Citons encore M. A. Barton Hepburn, président du Conseil d'administration de la « War Relief Clearing House », la grande œuvre américaine de secours à la France; M. John H. Finley, qui, le 14 juillet, a institué dans les écoles de l'Etat de New-York « la Journée française », où tous les cours et leçons sont consacrés à notre pays; M. William D. Guthrie, président de l'Œuvre des orphelins de la guerre français; le Dr. Nicholas Murray Butler, qui, en qualité de directeur de la Dotation Carnegie, a obtenu le vote unanime d'une subvention de plus de 2.500.000 francs, pour la reconstruction des foyers détruits en France, Belgique, Serbie et Russie; MM. Frederick R. Coudert, Myron T. Herrick, Robert Bacon, Whitney Warren, et les membres du conseil de direction de la Société, pour la plupart bien connus de l'opinion publique française, pour la campagne qu'ils ont menée, dès la première heure, en faveur de la cause française, et qui tous ont travaillé utilement à resserrer les liens entre leurs pays et le nôtre.

III. — Des Comités *France-Amérique* existent également, aux Etats-Unis, dans un certain nombre de grandes villes et sont présidés : à la **Nouvelle-Orléans**, par l'Hon. juge Bréaux, ancien président de la Cour Suprême de la Louisiane; à **Los Angeles**, par M. L. W. Brunswig ; à **San Diego**, par M. Eugène Daney, ancien président de la California Bar Association; à **Salt Lake City**, par le major Richard W. Young ; etc... Indiquons, notamment, que notre comité de la Nouvelle-Orléans a été appelé officiellement à participer, en entente avec le Comité central de Paris, à l'organisation des cérémonies destinées à commémorer le bicentenaire de la fondation de la Nouvelle-Orléans, qui doivent avoir lieu en 1917-1918.

*
* *

Notre effort en Amérique latine n'a pas rencontré un moindre succès. Dans toutes les villes de quelque importance, nous y possédons des correspondants dévoués et, dans la plupart des principaux centres, des Comités France-Amérique se sont constitués dont certains, comme on le verra ci-après, ont déjà obtenu des résultats considérables.

IV. — Au Brésil, notre **Comité de Rio de Janeiro** a pour président M. Antonio Azevedo, président du Sénat fédéral ; vice-présidents : Dr. Sabino Barroso, ancien président de la Chambre des députés, et le sénateur Alcindo Guanabara ; secrétaire général : Dr. de Souza Bandeira; secrétaire-adjoint : M. Castro Menezes; trésorier : M. Emile Grandmasson. Son Conseil de direction comprend : MM. José Carlos Rodrigues, Nabuco de Gouvea, Epitacio Pessoa, Oswaldo Cruz (décédé), Carlos Peixoto Filho, Demetrio Ribeiro, Sancho de Barros Pimentel, Joâo Teixeira Soares, Paulo de Frontin, Rodrigo Octavio, baron de Ibirocahy, Escragnolle-Taunay, Dr. Alfredo Graça Couto, comte Candido Mendes de Almeida, Conein, Auguste Petit, Pierre Mérier, Briquier, etc...

Tous ces fidèles amis de la France qui, dès avant la guerre, donnaient à notre pays de précieux témoignages de sympathie, ont soutenu notre cause, depuis trois ans,

avec un zèle qui mérite la reconnaissance française. Il n'est pas douteux que leur action sur l'opinion publique, comme aux Chambres fédérales, fut un des éléments qui déterminèrent les récentes décisions du gouvernement brésilien. Pour ne citer que le président du Comité, le sénateur Antonio Azevedo, rappelons que, dès 1912, il s'opposa avec succès à l'engagement d'une mission militaire allemande, et qu'au cours de cette guerre, il a appuyé, en sa qualité de président de cette assemblée, diverses motions importantes, nettement favorables aux Alliés, qui furent votées par le Sénat fédéral.

D'autre part, le Comité de Rio, en réponse à un appel de M. Gabriel Hanotaux, a recueilli, dès le mois d'octobre 1914, une somme de 25.000 francs, pour venir en aide aux éprouvés de la guerre en France. Quelques jours après, le 4 novembre une tombola était organisée par les soins du Dr. Nabuco de Gouvea et du trésorier du Comité, M. Emile Grandmasson, avec le concours des jeunes filles de Rio, et rapportait la somme de 25.000 francs pour nos œuvres de secours. Le 20 mars 1915 avait lieu une collecte pour la Croix-Rouge française, et, depuis, d'autres dons sont encore venus s'ajouter à ces premiers envois.

V. — **Le Comité de Sao Paulo** est ainsi constitué : président, sénateur Jorge Tibiriça, ancien président de l'Etat de Sao Paulo; vice-présidents : M. Ferdinand Pierre, président de la Banque de crédit hypothécaire et agricole, et Dr. G. Ramos de Azevedo, directeur du Lycée des Arts et Métiers; secrétaires : Dr. Fereira Ramos, directeur de la Banque brésilienne italo-belge, et M. Quoniam de Schompré, vice-président de la Banque de crédit ; trésorier : M. E. de Montgolfier, directeur de la Banque Française pour le Brésil. Membres du Conseil de Direction : Dr. A. de Padua Salles, Dr. Bettencourt Rodrigues, Dr. Alfredo Pujol, M. Eugène Lefèvre, le Chanoine Valois de Castro, Dr. Steidel, M. Charles Hü, M. Laborde, M. Arthur Berthet, Dr. V. da Silva Freire.

Le Comité de Sao Paulo a pris l'initiative d'organiser, quelques mois avant la guerre, une brillante Exposition d'art français, à laquelle collaborèrent affectueusement l'élément brésilien et l'élément français. Le Congrès de l'Etat vota la participation du Gouvernement à cette Exposition, qui fut préparée en entente avec le Comité central de Paris. Ouverte le 7 septembre 1913, jour anniversaire de l'Indépendance, elle comportait trois sections, installées au Lycée des Arts et Métiers : une section d'art rétrospectif, composée de reproductions, photographies, gravures et montages, permettant d'étudier devant de belles images l'histoire de l'architecture et de l'art français aux XVIIIe et XIXe siècles ; — une section des beaux-arts, comprenant des œuvres de nos peintres, sculpteurs et architectes contemporains; — une section des arts décoratifs présentant des ensembles complets, destinés à mettre en valeur l'harmonie et la richesse de nos styles successifs. Pendant toute la durée de l'Exposition, des conférences sur l'art français furent données par le Commissaire général.

Le vif succès de cette Exposition, auprès du grand public et des amateurs, et le retentissement qu'elle eut dans les conversations et dans la presse, ont montré combien était opportune cette manifestation d'art, — par son ampleur et son originalité sans précédent en Amérique latine. Ajoutons que les objets composant la section rétrospective, acquis par Sao Paulo, sont restés au Lycée des Arts et Métiers, école pratique d'art décoratif, pour y constituer un musée permanent d'histoire de l'art français. Ses collections continuent à être enrichies méthodiquement par des achats

complémentaires de moulages et de reproductions, assurés par le Comité de Paris.

VI. — En **République Argentine**, le Comité *France-Amérique* a été le promoteur de la « Journée Française », en mars 1916, qui eut pour résultat, non seulement de procurer des sommes importantes aux œuvres françaises de secours, mais encore, par les nombreuses manifestations qu'elle suscita, de donner lieu à une excellente propagande et d'accroître la sympathie de la population argentine pour notre pays. Du reste, le Comité central de Paris reçoit, chaque mois, d'un certain nombre de ses amis de Buenos-Aires, des dons généreux, dont le total s'élève aujourd'hui à près de 300.000 francs, qu'il s'est chargé de transmettre aux œuvres.

VII. — A **Montevideo**, le Comité France-Amérique, constitué en 1913, est dirigé par le bureau suivant : Président : M. Juan Zorilla de San Martin, ancien ministre de l'Uruguay à Paris; secrétaire général : M. Firmin Carlos de Yérégui, directeur du Protocole ; trésorier : M. Juan Monteverde. Les membres du Conseil de direction sont : MM. Antonio Maria Rodriguez, Joaquin de Salterain, Hector R. Gomez, Enrique José Rodó (décédé), Juan Andrés Ramirez, Agustin Cardoso, José Irureta Goyena, Jules Meillet, Luis Supervielle, Ricardo Sienra Lessa, Jules Mailhos (décédé), etc.

Depuis le commencement de la guerre, ces personnalités ont mis, avec le plus grand dévouement, leur haute influence au service de la cause française. Nul n'ignore, dans notre pays, les profondes et unanimes sympathies dont nous jouissons en Uruguay. On sait, par exemple, que la date du 14 juillet y a été choisie comme jour de fête nationale, et on n'a pas oublié l'accueil enthousiaste qui fut fait, en 1915, à la mission Baudin. Nos amis de Montevideo peuvent, à juste titre, en revendiquer pour une large part le mérite, car leur action, dans la presse, aux Chambres et sur l'opinion publique, a été particulièrement efficace. Nous avons, notamment, un devoir spécial de gratitude à l'égard de l'illustre écrivain et philosophe José Enrique Rodó, membre du Conseil de direction de notre Comité de Montevideo, dont nous déplorons la perte irréparable. Partisan convaincu de l'influence française en Amérique latine, il fut, dès le premier jour, le plus éloquent et le plus écouté défenseur de notre cause. C'est lui qui, le 14 juillet 1915, au cours d'une émouvante manifestation, fit l'éloge de la France devant une foule de 10.000 personnes, assemblées pour acclamer notre pays en la personne de son représentant.

En Uruguay également, notre Comité a trouvé des bienfaiteurs généreux qui, par son intermédiaire, ont envoyé aux œuvres françaises des souscriptions qui atteignent un chiffre élevé.

VIII. — Notre Comité correspondant de **Santiago du Chili** est présidé par le vénéré M. Marcial Martinez, ancien ministre plénipotentiaire, assisté de M. Antonio Huneeus Gana, ancien ministre des Affaires étrangères, et M. Guillermo Subercaseaux, ancien ministre des Finances. Le Conseil de direction est formé par : M. Luis Izquierdo, Joaquin Walker Martinez, Alberto Mac Kenna Subercaseaux, Emilio Bello Codecido, Carlos Silva Vildósola, Ricardo Salas Edwards, Beltram Mathieu, comte Joseph de la Taille, Javier Gandarillas Matta, contre-amiral Nef, contre-amiral Aguirre, Fernand de Montessus de Ballore, Dr. Emile Petit, Jules Pra, Alejandro Alvarez. Le secrétaire général du Comité est M. Ricardo Montaner Bello.

Programme du Comité

Il s'est fondé en 1909, à Paris, une institution due à l'initiative privée, qui entend se consacrer à une œuvre urgente de rapprochement et de sympathie mieux éclairée entre la France et l'Amérique : c'est le Comité *France-Amérique*. Le nom résume la pensée qui a présidé à la fondation.

Unir, de plus en plus, les deux pays, faire mieux connaître l'Amérique à la France et la France à l'Amérique, tel est son programme, et j'aurais dû dire, tout de suite, pour ne laisser aucun doute : *les deux Amériques*. Car, si l'Amérique du Nord offre une emprise plus vaste, l'Amérique du Sud nous invite à une sympathie plus étroite en raison de la race et de la culture générale à tendance latine plus accusée. Cette tendance est, il est vraie, répandue sur tout le continent. Du Canada au détroit de Magellan, par le Mexique et les Républiques centrales, partout, une forte mixture de sang latin se retrouve dans les artères des races neuves. Mais, c'est surtout à l'Amérique du Sud que s'applique le fameux proverbe américain : « Du sang, ce n'est pas de l'eau. »

Donc, les deux Amériques sollicitent, à des titres divers, l'attention du Comité. Quoique le champ soit vaste jusqu'à en être effrayant, il n'en retranche aucune partie. L'heure n'est pas venue de restreindre et de spécialiser. Rien n'existe; il faut créer d'abord. L'avenir se débrouillera.

Il ne peut s'agir, bien entendu, de pénétration ou d'expansion, mais bien de collaboration et d'accord. Nous avons à emprunter, de l'Amérique, autant qu'à lui apporter. Si notre civilisation plus ancienne est plus raffinée, comment ne se retournerait-elle pas vers les exemples de vigueur, de réalisme et d'énergie qui lui sont donnés par le jeune continent ? Nos vieilles villes ont leurs cathédrales et leurs donjons : les villes récentes ont leurs usines et leur gratte-ciels. Nous savons l'histoire, ils respirent l'avenir; toutes les grandeurs ont leur efficacité et leur poésie.

La première pensée fut de grouper, en France, les hommes qui s'intéressent aux Amériques, et, aux Amériques, les hommes qui s'intéressent à la France, de façon à réunir ces bonnes volontés dispersées en un faisceau qui, par le simple rapprochement, deviendrait une force.

Pour se connaître, il faut s'instruire les uns les autres. Le groupement France-Amérique entreprendra, d'abord de réunir et de coordonner tous les renseignements d'intérêt économique et commercial, scientifique, intellectuel, littéraire, artistique, etc., pouvant servir à l'éducation mutuelle. Tel sera le rôle de la *Revue* et de ses suppléments. Elle centralise et publie les renseignements, les documents, toutes les précisions utiles aux rapports et au travail communs. A l'heure présente, les publications au sujet de l'Amérique sont nombreuses et interesssantes; mais, dispersées, elles doivent trouver l'organe qui les recueille.

Constituer en France un centre de renseignements de toute nature, mais, avant tout économiques, sur les Républiques américaines et sur les rapports des industries et du commerce français avec celles-ci; procéder à des enquêtes exposant, par l'organe des personnes compétentes et qualifiées, les considérations utiles à connaître de part et d'autre; emprunter aux publications américaines, françaises et étrangères un choix de tout ce qui peut être utile sans être fastidieux ou encombrant; suivre, dans des chroniques confiées à des spécialistes d'autorité indiscutable, le détail de la vie publique; en un mot, renseigner et être renseigné : c'est à cela que sont consacrés les premiers efforts. Dans chacun des pays ou dans chacune des régions de l'Amérique, des correspondants attitrés, tout en veillant à la propagande, colligent les documents essentiels (publications officielles, budgets, comptes rendus des principales sociétés, des chemins de fer et des ports, rapport des consuls et des Chambres de commerce, journaux et revues importantes). Ce bulletin, ainsi que des articles de fond, sont la rédaction habituelle de la Revue du Comité.

La publicité n'est pas suffisante et la Revue n'est qu'un lien. Le Comité France-Amérique a le désir de fonder autre chose, un centre et un foyer. Dans ce Paris, où passent tant d'étrangers, il songe à créer une « maison américaine », un endroit où les voyageurs d'outre-Atlantique se sentent, d'avance, chez eux, où ils aient la certitude de rencontrer des Français amis.

Si les jeunes gens, qui viennent achever le cycle de leurs études par un séjour en Europe, savaient qu'ils trouveront en France, à Paris, une sorte d'annexe de nos institutions d'enseignement, s'ils y rencontraient, dès l'arrivée, des relations et des appuis, on verrait, probablement, se multiplier le nombre des étudiants américains en France. Et quand ces jeunes hommes rentreront chez eux, peut-être n'oublieraient-ils pas, tout à fait, l'accueil cordial qu'ils auraient reçu? Ce cercle, ce foyer panaméricain, qui n'est qu'à l'état de projet, pourra-t-il se fonder un jour ? Certes, le Comité France-Amérique ne taillera pas dès le début, sur le patron qui lui est donné, d'ores et déjà, par le « bureau des Républiques américaines » à Washington !...

Pourtant, l'accueil singulièrement favorable qu'il a reçu lui permet d'aborder avec confiance la belle, mais lourde tâche que sa devise résume et limite : faire connaître et aimer la France en Amérique et l'Amérique en France.

Gabriel Hanotaux,
de l'Académie française.

Objet du Comité France-Amérique

Le Comité France-Amérique a pour but :

1° De travailler au développement des relations de tous ordres entre la France et les deux Amériques ;

2° De publier une Revue qui tiendra ses adhérents au courant des faits concernant l'Amérique et renseignera ses adhérents d'Amérique sur les parties de la vie française qui peuvent les intéresser ;

3° D'encourager les études de toutes sortes relatives aux Amériques, les missions en Amérique, la connaissance en France des œuvres américaines, les groupements d'Amérique, amis de la culture française, d'une manière générale toute œuvre ou toute action qui défendra les intérêts français en Amérique et fera connaître l'Amérique en France ou la France en Amérique.

Les ressources du Comité consistent uniquement dans les souscriptions de ses adhérents, qui seront ainsi la mesure de son action.

Toutes les souscriptions sont publiées dans la Revue mensuelle du Comité.

Tous les fonds sont gérés, sous sa responsabilité par le Conseil de direction du Comité France-Amérique qui en dispose librement, en les employant conformément au programme ci-dessus exposé.

Quelques-uns des articles publiés de 1910 à 1918 par France-Amérique

(Avec cartes inédites dressées spécialement pour France-Amérique, *des gravures, portraits, diagrammes, etc...*

GÉNÉRALITÉS

L'œuvre du Comité France-Amérique, par **Gabriel Hanotaux,** *de l'Académie française.*

Les intérêts des auteurs dramatiques et des gens de lettres en Amérique.

I. La protection des auteurs dramatiques, par **Paul Hervieu,** *de l'Académie française.*

II. La protection des œuvres littéraires, par **René Doumic,** *de l'Académie française.*

Les relations des ports et centres commerciaux de France avec l'Amérique.

I. Bayonne et le pays basque, par **Henri Lorin,** prof. à la Fac. des Lettres de Bordeaux.

II. Bordeaux, par **Daniel Guestier,** président de la Chambre de Commerce de Bordeaux.

III. Cherbourg, par **A. Langlois,** prés. de la Chambre de commerce de Cherbourg.

IV. Saint-Nazaire, par **G. Unsworth,** capitaine au long cours.

V. Boulogne-sur-Mer, par **F. Farjon,** président de la Chambre de commerce de Boulogne.

VI. Lyon, par **Aug. Isaac,** président honor. de la Chambre de Commerce de Lyon.

VII. — Le Havre, par **Ernest de Montgolfier,** *ancien fondé de pouvoirs du Comptoir National d'Escompte de Paris au Havre.*

VIII. Reims et la Champagne, par **Pierre Delautel,** *ancien secrétaire de la Chambre de commerce de Reims.*

IX. La région de l'Est et le marché américain, par **Louis Laffitte,** *secrétaire général de la Chambre de commerce de Nancy.*

Les chemins de fer en Amérique.

I. Les chemins de fer d'Amérique et la géographie, par **P. Vidal de la Blache,** de l'Institut, professeur à l'Université de Paris.

II. Le développement géographique des chemins de fer aux Etats-Unis et au Canada, par **Henri Baulig,** assistant de géographie à la Sorbonne.

III. Les chemins de fer de l'Amérique du Sud, par **Pierre Denis,** prof. à l'Univ. de Buenos-Aires.

La délégation française au 3e centenaire de Champlain, par **G. Hanotaux,** *de l'Acad. fr.*

En l'honneur de la délégation française en Amérique. Discours de MM. **Raymond Poincaré,** président de la République; **G. Hanotaux,** président du Comité *France-Amérique;* **Louis Barthou,** député, ancien président du Conseil; **Raoul Dandurand,** sénateur canadien, président du Comité *France-Amérique* de Montréal; **Puga Borne,** ministre du Chili; **T. Herrick,** ambassadeur des Etats-Unis.

Les ministres canadiens et le Comité *France-Amérique.* Discours de MM. **Gabriel Hanotaux,** président du Comité *France-Amérique;* du Très Honor. **R.-L. Borden,** premier ministre du Canada; de l'Hon. **L.-P. Pelletier,** ministre des Postes du Canada; de M. **Raymond Poincaré,** président de la République.

Etats-Unis et Amérique latine, par **G. Hanotaux,** *de l'Académie française.*

Les Etats américains et la France.

I. La civilisation atlantique et les conférences de la Haye, par **Léon Bourgeois,** *ancien président du Conseil, ancien ministre des Affaires étrangères.*

II. La récente politique de la France à l'égard des nations américaines, par **Abel Chevalley,** *ministre plénipotentiaire, sous-directeur au ministère des Affaires étrangères.*

En l'honneur des chefs des missions diplomatiques américaines de Paris: Allocutions de MM. **Gabriel Hanotaux,** *de l'Académie française, président du Comité F.-A.;* S. Exc **Myron T. Herrick,** *ambassadeur des Etats-Unis;* le marquis **de Péralta,** *ministre de Costa-Rica;* discours de M **Dausset,** *conseiller municipal de Paris.*

Le cinquième anniversaire du Comité *France-Amérique* : Discours de MM. **Raymond Poincaré,** Président de la République française, et **Gabriel Hanotaux,** *de l'Académie française, Président du Comité* France-Amérique.

Le Folklore américain : danses et chants populaires d'Amérique. En-tête et ornements de M. P.-A. Favre (*Supplément au numéro de juillet 1914*).

Le canal de Panama, par **M. J. Dal Piaz.** *directeur général de la Compagnie Générale Transatlantique.*

Ode à la France, par **Ruben Dario.**

Una Marsellesa (*texte espagnol et traduction française*), par **Amado Nervo.**

Les relations actuelles entre l'Amérique latine et la France :

I. Les relations générales, par le **baron d'Anthouard,** *ministre plénipotentiaire, ancien ministre de France au Brésil.*

II. Les relations financières, par **Raphaël-Georges Lévy,** *de l'Institut, professeur à l'Ecole des Sciences politiques.*

III. Les relations intellectuelles d'ordre juridique, par **F. Larnaude**, *doyen de la Faculté de droit de Paris.*
IV. Les relations médicales, par **Henri Roger**, *professeur à la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie de médecine.*
V. Les relations maritimes : 1° Nord de l'Amérique latine, par **J. Dal Piaz**, *directeur général de la Cie Transatlantique* ; 2° Centre et Sud de l'Amérique latine, par **D. Pérouse**, *Président des « Chargeurs réunis » et de la « Sud-Atlantique »* ; 3° Sud de l'Amérique latine, par **Hubert Giraud**, *adm.-directeur des Transports maritimes à vapeur.*

La France vue de l'Amérique latine, par **Francisco de la Barra**, *ancien Président de la République du Mexique.*
Les grandes entreprises françaises d'utilité publique en Amérique latine, par **Georges Hersent**.
Un Projet de « Maison américaine » à Paris, par **Ramon Lopez Lomba**, *consul général de l'Uruguay à Paris.*
L'expansion économique de la France en Amérique, par **Georges Hersent**.
France-Amérique latine : Discours de M. **Gabriel Hanotaux**, *de l'Académie française;* de M. **Charles Guernier**, *député, président de la Commission sud-américaine du Comité Parlementaire d'action à l'étranger ;* de S. Exc. **M. Marcelo de Alvear**, *ministre de la République Argentine;* et de S. Exc. **M. Miguel Duenas**, *ministre du Salvador*
Chronique commerciale. — Produits, changes et frets d'Amérique (**J. Décamps**).
Finances publiques américaines (**François Lefort**).
La vie intellectuelle, artistique et sociale. — Propriété industrielle, littéraire et artistique. (**G. Chabaud**, avocat à la cour de Paris).

CANADA

L'avenir des relations franco-canadiennes, par **Raoul Dandurand**, *sénateur.*
Enquête sur les relations franco-canadiennes, par **Jacques Barth** : Entretiens avec le vicomte de **Caix de Saint-Aymour** ; **Mgr Baudrillart** ; **M. A.-D. de Celles** ; **M. J. Lionnet** ; **M. J. de Loynes** ; **M. Charles Marcil** ; **M. A. Poindron** ; **un diplomate**.
Les problèmes actuels de l'impérialisme britannique au Canada.
I. Discours de **M. Denys Cochin**, *de l'Académie française.*
II. Conférence de **M. André Siegfried**, professeur à l'Ecole des sciences politiques.
Sur la colonisation française au Canada : vues pratiques, par **Louis Arnould**, professeur à l'Université de Poitiers.
Les poètes canadiens et les deux Frances, par **Emile Salone**, prof. agrégé de l'Université.
La réciprocité douanière entre les Etats-Unis et le Canada, par **André Siegfried**.
Un projet de Musée à Montréal, par **Louis Gillet**, *critique d'art, ancien prof. à l'Université Laval.*
Irlandais et Canadiens français : l'attitude du clergé irlandais, par **L. Leau**.
Sir Lomer Gouin, par **Gabriel Louis-Jaray**.
Sir Wilfrid Laurier et la question de réciprocité, par **A. Kleczkowski**, *ministre plénipot.*
La loi des compagnies et sociétés anonymes, par **M. Guénard**.
Le système d'enseignement primaire de la province de Québec, par **L. Leau**.
Les Œuvres américaines de Paris. La section canadienne de la Chambre de commerce britannique de Paris, par **Jacques Barth**.
Robert Laird Borden, le nouveau Premier canadien, par **Un Diplomate**.
Samuel Champlain, par **Gabriel Hanotaux** de l'Académie française.
Les chemins de fer au Canada : leur histoire, par **M. Guénard**.
Les banques canadiennes et le contrôle, par **J. Corréard**, inspecteur des finances.
L'industrie minière, par **J. Obalski**.
La vente des produits canadiens en France : pour les consommateurs et les importateurs français, par **A.-F. Révol**, ancien président de la Chambre de Commerce française de Montréal.
La mise en valeur du sol au Canada et le développement des villes. Discours de M. **Alexis Rostand**, président du Conseil d'administration du Comptoir national d'Escompte ; de l'Hon. **Philippe Roy**, commissaire général du Canada à Paris ; de M. **Alfred Kleczkowski**, ministre de France, ancien Consul général du Canada ; de M. **Gabriel Hanotaux**, de l'Académie française, président du Comité *France-Amérique.*
La province de Québec. Discours de **Sir Lomer Gouin**, premier ministre de la province de Québec.
Le Musée commercial et industriel de Montréal et les intérêts français, par **.-J. de Bray**, directeur de l'Ecole des hautes études commerciales de Montréal.
Les Compagnies de navigation et l'exportation en France des produits canadiens, par **J.-R. Génin**.

Les Survivances françaises au Canada. Discours de M. **Louis Madelin**.
Conférence de M. **Edouard Montpetit**, *professeur à l'Université Laval.*
La France au Canada. Allocution de M. **Etienne Lamy**, *de l'Académie française.*
Conférence de M. **Edouard Montpetit** *professeur à l'Université Laval.*
A la conquête de la liberté, par **A.-D. de Celles**, *conservateur de la Bibliothèque du Parlement fédéral.*
Impressions de voyage au Canada. Allocution du général **Lebon**, *ancien membre du Conseil supérieur de la guerre;* Discours de l'Hon. **Philippe Roy**, *commissaire général du Canada en France*, et de Me **F. Labori**, *avocat à la Cour d'appel, ancien bâtonnier ;*

allocution du vicomte **Robert de Caix de Saint-Aymour**. *vice-président du Comité France-Amérique.*
Les œuvres de secours pour la France à Montréal, par **Edouard Montpetit**, *professeur à l'Université Laval.*
L'œuvre du Comité d'Ottawa, par l'**Hon. Juge Brodeur**, *de la Cour Suprême du Canada.*
L'œuvre du Comité de Québec, par **Ferdinand Roy**, *président du Comité F.-A. de Québec.*
L'effort militaire canadien, par **Maurice Guénard**
L'effort du Canada pour les blessés français par **Philippe Remond**.
Le canal de la Baie Géorgienne, par **M. Lewandowski**. *Dir. du Comptoir d'Escompte.*
L'effort canadien, par **Etienne Lamy**, *de l'Académie française.*
Les métaux précieux du Canada : *A.* L'or ; *B.* L'argent ; *C.* Le platine et le palladium, par **H. Laureys**, *directeur de l'Ecole des Hautes-Etudes de Montréal.*
Les œuvres de secours pour la France dans les provinces d'Ontario, Manitoba, Nova-Scotia. Alberta, Saskatchewan, etc, par **Raymond Laurent**.

ÉTATS-UNIS

La puissance économique des Etats Unis, par **Raphaël-Georges Lévy**. *professeur à l'Ecole des Sciences politiques*
Enquête sur les relations commerciales de la France et des Etats-Unis.
I. Introduction. La politique commerciale des Etats-Unis. par **Achille Viallate**.
II. Opinion de **M. Viger**, *président de la Commission des douanes au Sénat.*
IV. Opinion de **M. Shoninger**. *président de la Chambre de Commerce américaine de Paris.*
V. Opinion de **M. Cruppi**, *ancien ministre du Commerce*, recueillie par **Aug. Pawlowski**.
VII. Les nouveaux tarifs américains et le commerce de Bordeaux, par **Daniel Guestier**.
VIII. Opinion de **M. Levasseur**, *membre de l'Institut*, recueillie par **Aug. Pawlowski**
X. La question des œuvres d'art, par **Aug. Pawlowski.**
XII. Conclusion de l'enquête, par **Gabriel Hanotaux**, *de l'Académie française.*
Le président Roosevelt, par **Firmin Roz**.
Souvenirs d'Amérique, par **Anatole Le Braz**, *professeur à l'Université de Rennes.*
La France, d'après M. Barrett-Wendell, par **Emile Faguet**, *de l'Académie française.*
La psychologie sociale des trusts, d'après le roman de M. Paul Adam, par **Firmin Roz**.
M. Roosevelt et l'avenir, par **Paul Adam**.
Entretien sur les banques d'émission entre MM. G PALLAIN et le sénateur ALDRICH
Le musée Rodin à New-York, par **Louis Gillet**, ancien professeur à l'Université de Laval.
The Heart of America, par **John H. Finley**. président du Collège de la ville de New-York. I. Texte anglais. II. Traduction française.
Les Etats-Unis et la crise des partis.
1. Conférence de **M. Firmin Roz**.
2. Discours de M. le général **Brugère**, ancien chef de mission française aux Etats-Unis.
La doctrine de Monroe et le Panaméricanisme.
I. Allocution de M. Paul Deschanel, *de l'Académie française.*
II. Conférence de M. André Tardieu, prof. à l'Ecole des *Sciences Politiques.*
Lettre des Etats-Unis : Seattle et l'Etat de Washington, par le **Rotary Club**.
La médecine aux Etats-Unis et les intérêts français, par le Dr **O.-L. Mulot**.
Les œuvres américaines de Paris : la Chambre de commerce américaine. par **J. Barth**.
Les Etats-Unis et la France, par **Gabriel Hanotaux**, *de l'Académie française.*
La lutte politique pour la toute-puissance populaire, par **F. Larnaude**, *doyen de la Faculté de droit de l'Université de Paris.*
Les candidats présidentiels et les élections aux Etats-Unis. Discours de M. **Etienne Lamy**, *de l'Académie française ;* causerie de MM. **Joseph-E. Sharkey** et **André Tardieu** ; discours de M **G. Hanotaux**, président du Comité *F.-A.*
La pensée américaine et la pensée française, par **Emile Boutroux**, *de l'Académie française.*
L'intervention et le contrôle financier des Etats-Unis dans les Républiques centre-américaines : I. Le contrôle financier à Saint-Domingue. — II. Honduras et Nicaragua, par **Georges Scelle**, *professeur de Droit international à l'Université de Dijon.*
Le nouveau tarif douanier des Etats-Unis, par **J. Décamps**.
Les chemins de fer en Amérique :
XIV. Alaska, par **Henri Froidevaux**.
XV. Les chemins de fer aux Etats-Unis, par **Pierre Leroy-Beaulieu**, *député de l'Hérault, professeur à l'Ecole des sciences politiques.*
La France à San Francisco et la question des porcelaines de Limoges, par **J. Décamps**.
L'esprit international. Une préface à un livre du président Butler, par **Gabriel Hanotaux**, *de l'Académie française.*
Les Etats-Unis et la Colombie. Déclarations par Son Exc. **Holguin y Caro**, *ministre de Colombie en France.*
Les Nord-Américains de Paris : la presse nord-américaine, par **Jacques Barth**, *avocat à la Cour d'appel.*
L'income-tax fédéral des Etats-Unis, par **Gaston Jèze**, *professeur à l'Université de Paris.*
L'Effort charitable des Etats-Unis : La manifestation du Comité l'*Effort de la France et de ses Alliés* à la Sorbonne, le 23 novembre 1916, par **Paul Labbé**, *secrétaire général.* Discours de

MM. Alexandre Millerand, *député, ancien ministre de la Guerre*, et Emile Boutroux, *de l'Académie française*. Allocution de S. Exc. M. Sharp, *Ambassadeur des Etats-Unis* (*texte anglais et français*).

L'Opinion publique aux Etats-Unis :

I. Message des « Cinq Cents », adresse aux peuples des nations alliées (*texte anglais et français*), signée par **Abbott**, **Adams**, etc.
II. Message d'un groupe de citoyens à la France, signé par **Roosevelt**, **Root**, etc.
III. Message à l'assemblée de la Sorbonne, par **N. Murray Butler**, *président de l'Université Columbia*.
IV. Message des Américains de l'Etranger (*texte anglais et français*), signé par **Piatt Andrew**, **Baldwin**, etc.
V. Lettre pastorale des Evêques de l'Eglise américaine épiscopale, commentée par le Rév. **S.-N. Watson**, *Recteur de l'Eglise américaine de Paris*.
VI. Le « Lafayette Day » aux Etats-Unis et le dîner de *France-America Society* de New-York, par **R. L.**
VII. Protestation du Gouvernement des Etats-Unis contre les déportations d'ouvriers belges (*texte anglais et français*), par XXX.

Les forces idéalistes aux Etats-Unis, par **Louis Chaffurin**

En l'honneur des Etats-Unis alliés : Discours de M. **Gabriel Hanotaux**, *de l'Académie française* ; du **général Brugère** ; de M. **Adrien Mithouard**, *président du Conseil municipal de Paris* ; de S. Exc. **M. William G. Sharp**, *ambassadeur des Etats-Unis* (texte anglais et texte français) ; et de M. **René Viviani**, *vice-président du Conseil, ministre de la Justice et garde des Sceaux*.

En l'honneur des Etats-Unis amis et charitables : Discours de M. **Gabriel Hanotaux** ; de M. **Carton de Wiart**, *ministre de la Justice de Belgique* ; de S. Exc. **M. Vesnitch**, *ministre de Serbie* ; de M. **René Viviani** et de S. Exc. **M. William G. Sharp** (texte anglais et français).

France-Amérique : Le secours américain, par **Gabriel Hanotaux**, *de l'Académie franç.*

MEXIQUE

Le Mexique et la France, par **Paul Lefaivre**, ministre de France au Mexique.

Le Centenaire de l'Indépendance du Mexique.

Enquête sur les relations franco-mexicaines :

I. Entretien avec S. E. don José **Yves Limantour**, ministre des Finances.
II. Entretien avec M. **de Mier**, ministre plénipotentiaire du Mexique à Paris.
III. Les relations maritimes entre la France et le Mexique. Entretien avec M. Dal Piaz, directeur de la Compagnie Transatlantique, recueilli par **Raymond Perraud**.
IV. Les relations économiques : 1° Une exploitation agricole française au Mexique. Entretien avec M. J. Derbanne, adm. de la Orilla, recueilli par **Jacques Barth**.
 2° Affaires industrielles et minières. Entretien avec M. Lafargue, administrateur délégué du Boléo, recueilli par **Jacques Barth**.
 3° Les relations commerciales franco-mexicaines, par **Jacques Barth**.
 4° Le capital français au Mexique, par **Jacques Barth**.
V. La propriété littéraire et artistique des étrangers au Mexique. Entretiens avec MM. Jean Lobel, Bloch et le comte de Larmandie, recueillis par **Raymond Perraud**.
VI. Relations intellectuelles et artistiques entre la France et le Mexique. Entretiens avec M. Ernest Martinerche et Victor Laloux, de l'Institut.

Les finances publiques des Etats-Unis du Mexique, par **François Lefort**.

La Colonie française du Mexique, par **Maurice de Périgny**, *chargé de mission*.

Les mines au Mexique. Passé, présent et avenir, par **Louis Lejeune**.

La vie sociale au Mexique, par **Auguste Génin**

Le Mexique et son développement contemporain.

1. Conférence du comte **M. de Périgny**, *chargé de mission*.
2. Discours du prince **Roland Bonaparte**, de l'Institut.

Les ports du Mexique, par **M. Vuccina**.

Chemins de fer nationaux du Mexique, par **Raoul Bigot**, *ingénieur*.

AMÉRIQUE CENTRALE, PANAMA

L'évolution des cinq républiques de l'Amérique Centrale (Costa-Rica, Guatémala, Honduras Nicaragua et Salvador), par **Désiré Pector**, *consul général du Honduras*.

L'Amérique Centrale et la France : relations diplomatiques et commerciales, par le comte **Maurice de Périgny**, *chargé de mission*.

Yankees et Germains dans le Centre-Amérique, par **Raymond Perraux**.

La ville de Guatémala, par **Joseph Counord**, *conseiller du commerce extérieur*.

La question du canal de Panama.

I. Conférence de **M. Paul de Rousiers**, professeur à l'Ecole des Sciences politiques, secrétaire général du Comité des Armateurs de France.
II. Discours du vice-amiral **Fournier**.

Où en est le canal de Panama, par **François Lefort** et **Charles de Tinseau**.

Le régime du canal de Panama et sa portée pratique, par **Paul de Rousiers**, secrétaire général du Comité des Armateurs de France.
Le canal de Panama et l'avenir de nos établissements des Antilles et de l'Océanie, par **Honoré Paulin**, *chef de bureau au ministère des Colonies.*
Les chemins de fer en Amérique :
Les cinq républiques de l'Amérique centrale et l'Etat de Panama, par **Désiré Pector**, *consul général du Honduras en France.*
La vie économique, commerciale et financière. — La dette publique du Guatémala, son budget, sa situation économique et financière (**François Lefort**).
La République de Panama : aperçu général et situation économique, par le comte **Maurice de Périgny**, *chargé de mission.*

ANTILLES

Une expérience à Cuba, par **F. Garcia-Calderon**, secrétaire de la légation du Pérou.
Le développement de l'île de Cuba, par **Alexandre d'Einbrodt**, ingénieur des Arts et Manufactures.
Les chemins de fer en Amérique :
X. L'île de Cuba, par **Alex. d'Einbrodt**, ingénieur des Arts et Manufactures.
L'intervention et le contrôle financier des Etats-Unis dans les Républiques centre-américaines. I. Le contrôle financier à Saint-Domingue, par **Georges Scelle**, *professeur de Droit international à l'Université de Dijon.*
Haïti et la France, par **Auguste Nemours**, *ministre d'Haïti en France.*
Chroniques, par **Ch. Mourey**, *chef de service à l'Office Colonial.*

COLONIES FRANÇAISES

L'évloution industrielle de la Guyane française, par **Léon Delvaux**, ingénieur.
Notre régime douanier colonial et les colonies françaises d'Amérique.
La Guyane en péril, par **Honoré Paulin**, ingénieur au ministère des Colonies.
Les chemins de fer de la Guyane française, par **Honoré Paulin**, ingénieur au ministère des Colonies.

COLOMBIE ET VENEZUELA

Les chemins de fer en Colombie et au Venezuela, par **Jules Humbert**, *Dr ès lettres.*
La vie économique, commerciale et financière. — La situation économique et financière de la République du Venezuela ; sa dette publique et son budget (**François Lefort**).
Chroniques, par **Jules Humbert**, *agrégé d'histoire et de géographie.*
Les Etats-Unis et la Colombie. Déclarations par Son Exc. M. **Holguin y Caro**, *ministre de Colombie en France.*

ÉQUATEUR, PÉROU ET BOLIVIE

Situation actuelle de la république de l'Equateur, par **Georges Perrier**, *de la mission de l'Equateur.*
Le Pérou actuel, par **Georges Perrier**.
Le Pérou et la France, par **Gabriel Louis-Jaray**.
La mission militaire française au Pérou (1896-1911), par le lieutenant-colonel **Clément**.
Les chemins de fer du Pérou et de la Bolivie, par **Charles Wiener**, ministre de France, *chargé de missions commerciales en Amérique.*
Les chemins de fer en Equateur, par le capitaine **G. Perrier**.
Une conférence sur le Pérou, par le lieutenant de vaisseau **Guette**.
La crise gouvernementale au Pérou, par le colonel **Clément**, *ancien chef de la mission militaire française au Pérou.*
Une page de l'histoire de l'Equateur : la crise de 1911-1912, par le **capitaine Perrier**, *ancien membre de la mission française en Equateur.*

BRÉSIL

Le Brésil contemporain, par le **baron A. d'Anthouard**, *ministre de France.*
Le maréchal Hermès da Fonseca et le Comité France-Amérique, par **Gabriel Louis-Jaray**.
Les instructeurs allemands au Brésil, par **G. L.-J.**
Le Brésil actuel, par **Gabriel Hanotaux**, *de l'Académie française.*
Le change au Brésil, par **Maurice Lévy**.
La valorisation du café et son promoteur. Entretien avec S. Exc. M. Tibiriça, ancien président de l'Etat de Saint-Paul, par **Angel Marvaud**, chargé de mission.
Le baron de Rio Branco : I. Le diplomate, par XXX.
II. Souvenirs sur le baron de Rio Branco, par **Henri Lorin**.
M. Lauro Müller, ministre des Affaires étrangères du Brésil, par **Gabriel Louis-Jaray**.
Les chemins de fer du Brésil, par **A. d'Anthouard**, anc. ministre de France au Brésil.
L'Etat de São-Paulo et la valorisation du café, par **E. Quoniam de Schompré**, vice-président de la Banque du Crédit hypothécaire et agricole de São Paulo.

La France et la formation de la nationalité brésilienne, d'après M. de Oliveira Lima, par **Angel Marvaud**, secrétaire général de la Chambre de commerce d'exportation.
Brésil et Portugal. Un projet d'accord luso-brésilien, par **Angel Marvaud**.
Impressions de voyage au Brésil. Discours de MM. **Paul Adam**; **Georges Dumas**, professeur à la Sorbonne; **J. Bouvard**, ancien directeur des services d'architecture de la ville de Paris; **Olyntho de Magalhès**, ministre du Brésil; **Paul Doumer**, sénateur, ancien ministre; Allocution de M. **de Ribes Christofle**.
Les finances du Brésil, par **François Lefort**.
L'Exposition d'art français de São Paulo, par **Gabriel Hanotaux**, *de l'Académie française*.
L'organisation de l'exposition de São Paulo, par **Louis Hourticq**, *inspecteur des Beaux-Arts de la ville de Paris*.
Le Panaméricanisme juridique et l'assemblée de Rio de Janeiro, par **Jean Teissayre**, *D^r^ en droit*.
L'art français au Brésil : l'Exposition du Comité *France-Amérique* à São-Paulo, par **Louis Hourticq**, *commissaire général de l'Exposition de l'art français de São-Paulo*.
L'Exposition d'art français du Comité F.-A. au Brésil. Discours de MM. **François Carnot**, *député, vice-président du Comité F.-A.*; **Roll**, *président de la Société nationale des Beaux-Arts*; **Louis Hourticq**, *inspecteur des Beaux-Arts de la ville de Paris*; S. Exc. **Olyntho de Magalhaès**, *ministre du Brésil*; **Jacquier**, *député, sous secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts*.
Le président de la République du Brésil : M. Wenceslas Braz, par **Louis Guilaine**.
Le tri centenaire de la fondation de San Luiz de Maranhao, par **Henri Froidevaux**.
La situation actuelle de l'Etat de Sao Paulo, par **J. Quoniam de Schompré**, *vice-président de la Banque hypothécaire de Sao Paulo*.
L'opinion publique au Brésil, par **Graça Aranha**, *ministre plénipotentiaire, membre de l'Académie brésilienne*.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Le Centenaire de l'Indépendance de la République Argentine : Discours de **M. Gabriel Hanotaux, M. Anatole Leroy-Beaulieu, M. Carlos E. Zavalia. S. Exc. M. de Piza, M. Jean Dupuy, S. Exc. M. Robert Bacon, M. St. Pichon.**
Buenos-Aires. Vue d'ensemble, par **Emile Daireaux**.
Enquête sur les relations franco-argentines.
I. Entretien avec **S. Exc. M. Ernesto Bosch**, *ministre de la République Argentine*
V. Les relations commerciales entre la France et la République Argentine :
1° La Chambre de Commerce argentine en France, par **Raymond Perraud**.
2° La place de la France en Argentine au point de vue économique, par **R. P.**
VI. La propriété industrielle, littéraire et artistique. Opinion de **M. Alvarez de Toledo**.
VII. Les relations intellectuelles entre la France et la République Argentine, d'après un entretien avec **M. Georges Lecomte**, *président de la Société des gens de lettres*.
Les finances publiques de la République Argentine. La dette publique, *avec tableaux documentaires inédits*, par **François Lefort**.
Enquête sur l'Exposition de Buenos-Aires.
I. Ce qu'en pense **M. Pierre Baudin**, *ambassadeur de France aux Fêtes d'Argentine*.
II. Entretien avec **M. Llobet**, *consul général d'Argentine*.
IV. Les automobiles, par **Auguste Pawlowski**, *rédacteur en chef du* Journal des Transports.
VI. L'art français à l'Exposition de Buenos-Aires, par **Auguste Pawlowski**.
La vie économique de la République Argentine, par **Ch. Wiener**, *ministre de France*.
La bibliothèque Bolivar à l'Institut, par **Alfred Rebelliau**, *bibliothécaire de l'Institut*.
Jacques de Liniers et Napoléon, par **Maurice Escoffier**, *prof. à l'Ecole des Sc. politiq.*
M. Henrique Rodriguez Larreta, par **Abel Lefranc**, *professeur au Collège de France*.
L'évolution économique de la Patagonie argentine, par **Henri Froidevaux**, docteur ès lettres.
L'enseignement agricole sur les rives de la Plata, par **Henri Froidevaux**.
La Chambre de commerce argentine en France, par **Jacques Barth**.
La République Argentine et le marché mondial, par **A. Pawlowski**, délégué du ministre de l'Agriculture de la République Argentine.
Les capitaux européens en Argentine, par **Paul Walle**, *chargé de missions commerciales dans l'Amérique du Sud*.
Les chemins de fer en Amérique : République Argentine, par **Maurice Lewandowski**, sous-directeur du Comptoir national d'Escompte.
Les Sociétés anonymes et la République Argentine, par **Alvarez de Toledo**.
En l'honneur de l'ambassade extraordinaire d'Argentine. Discours de **M. G. Hanotaux**, *de l'Académie française*; S. E. M. **Lainez**, *ambassadeur extraordinaire de la République Argentine*; **Pierre Baudin**, *ministre de la Marine*; S. E. M. **Larreta**, *ministre plénipotentiaire de la République Argentine*; **S. Pichon**, *ministre des Affaires étrangères*.
Les Sociétés anonymes et la République Argentine, par **R. Alvarez de Toledo**, *avocat de la Faculté de Droit et Sciences sociales de l'Université de Buenos-Aires*.
La crise agraire argentine :
I. Les données du problème, par **Julio Lopez Mañan**, *directeur au ministère argentin de l'Agriculture*.
II. Etude d'ensemble, par **Georges Lafond**, *secrétaire général de la Chambre de commerce argentine de Paris*.

Impressions d'une Française en Argentine, par Mme **Marg. Moreno**.
L'opinion publique en Argentine, par **F. Cazaux**, *directeur des services parisiens de « La Prensa » de Buenos-Aires*.
En l'honneur de M Enrique Rodriguez Larreta. Discours de **Gabriel Hanotaux**.
Un siècle de vie nationale argentine, par **Georges Lafond**, *chargé de missions*.
G Lafond : *Chroniques argentines*.

URUGUAY et PARAGUAY

L'œuvre de la Chambre de commerce française de Montevideo, par **Henri Froidevaux**.
Opérations géodésiques en vue du cadastre, par le commandant **P. Gros**, *en mission en Uruguay*.
L'évolution de la République orientale de l'Uruguay, par **Henri Froidevaux**.
La République du Paraguay, son passé, son avenir, par **Angel Marvaud**, secrétaire de la Chambre de commerce d'exportation.
L'évolution de la République orientale de l'Uruguay : la ville de Montevideo, par **Henri Froidevaux**.
Les chemins de fer en Amérique : Paraguay, par **Henri Froidevaux**, docteur ès lettres.
Les chemins de fer en Amérique : Uruguay, par **Henri Froidevaux**.
Sur les « Campos » de l'Uruguay, par **Paul Serre**, *associé du Muséum*.
La vie économique, commerciale et financière. — La dette publique de la République du Paraguay; son budget, sa situation économique **François Lefort**).
Impressions d'Uruguay : souvenirs de la révolution de 1903-1904, par **Pierre Giraud**.
Lettre de l'Uruguay : L'exportation française au Rio de la Plata, par **R. Sienra Lessa**, *ancien sous-secrétaire d'État au Ministère de la Guerre de l'Uruguay*.

CHILI

Sur la côte du Pacifique : la plaine du Chili, par **Pierre Denis**, *ch. de mission*.
La France et le Centenaire du Chili, par **Henri Froidevaux**.
Quelques livres nouveaux sur le Chili, par **Pierre Denis**, *chargé de mission*.
La réforme monétaire de 1912, par **Guillermo Subercaseaux**, député au Congrès national.
La France au Chili, par **Paul Walle**, chargé de missions commerciales dans l'Amérique du Sud.
Chroniques, par **H. Froidevaux**, *docteur ès lettres*.
En l'honneur de la République du Chili. Discours de S. E. M. **Puga Borne**, *ministre du Chili à Paris*, et de M **Paul Deschanel**, *de l'Acad. fr., président de la Chambre des députés;* allocution de M. **de Ribes-Christofle**, *tresorier de la Ch. de commerce de Paris*.
Impressions sur la vie politique et économique du Chili, par **Paul Desprez**, *ministre plénipotent., ancien ministre de France au Chili*.
Le Chili intellectuel et social, par **P. Sauvaire-Jourdan**, *prof. à l'Univ. de Bordeaux*.
L'opinion publique au Chili, par **C. Silva Vildosola**, *ancien directeur de « El Mercurio » de Santiago du Chili*.
Le nitrate du Chili, par **Alejandro Bertrand**, *Inspecteur du Gouvernement chilien pour les services du nitrate de soude en Europe*.
Mariano Puga : *Chroniques chiliennes*.

CHRONIQUES OU ARTICLES
périodiquement publiés par France-Amérique

J. Décamps : *Questions douanières entre la France et les nations d'Amérique*.
J. Décamps : *Produits, changes et frets américains*.
F. Lefort et J. Décamps : *Tableaux mensuels des cours des fonds d'Etat américains, des changes, des frets et des produits d'Amérique*.
G. Chabaud : *Propriété littéraire, artistique et industrielle dans les Etats américains*.

FINANCES AMÉRICAINES

par **François Lefort**.

I. — Finances de l'Etat fédéral. — *La dette publique, le budget, la circulation monétaire. Historique de la dette; son état actuel et sa composition. La place du service de la dette du budget; les principales ressources du budget; leur importance et leur stabilité. La base du système monétaire. L'action gouvernementale au point de vue de la gestion des finances.*
II. — Finances des Etats, des Provinces et des Grandes Villes.
III. — Finances privées. — *Organisation des sociétés de banques (banques d'escompte, banques d'affaires, sociétés de crédit hypothécaire). — Organisation des grandes sociétés de chemins de fer et d'industrie. — Fonctionnement des principales bourses de valeurs et de marchandises.*
IV. — Importance de la France, *au point de vue financier, dans les finances publiques et privées des pays américains.*

FRANCE-AMÉRIQUE

21, rue Cassette, PARIS.

Série d'articles parus et à paraître

sur

Les Relations des Ports et Centres commerciaux

DE FRANCE AVEC L'AMÉRIQUE

H LORIN *Professeur à l'Université de Bordeaux.*	CHAP. I :	**Bayonne et le Pays Basque.** *(Paru en Janvier 1912.)*
D. GUESTIER *Président de la Chambre de Commerce de Bordeaux.*	CHAP. II :	**Bordeaux.** *(Mars 1912.)*
Christian MORCH *Président de la Chambre de Commerce de la Rochelle.*	CHAP. III :	**La Rochelle et la Palice.**
UNSWORTH *Capitaine au long cours.*	CHAP. IV :	**Saint-Nazaire.** *(Mai 1912)*
XXX	CHAP. V :	**Nantes.**
A. RAINAUD *Professeur à l'Université de Caen.*	CHAP. VI :	**Les ports morutiers de Bretagne et du Cotentin.**
XXX	CHAP. VII :	**Brest.**
A. LANGLOIS *Président de la Chambre de Commerce de Cherbourg.*	CHAP. VIII :	**Cherbourg.** *(Avril 1912.)*
E. de MONTGOLFIER *Ancien s.-directeur de l'agence du Comptoir National d'Escompte du Havre.*	CHAP. IX :	**Le Havre.** *(Août et Septembre 1913.).*
DESMONTS *Secrétaire de la Chambre de Commerce de Rouen*	CHAP. X :	**Rouen.** *(Octobre et Novembre 1917.)*
F. FARJON *Président de la Chambre de Commerce de Boulogne.*	CHAP. XI :	**Boulogne.** *(Septembre 1912, avec cartes; Octobre, Novembre 1912.*
DEMANGEON *Professeur à l'Université de Lille*	CHAP. XII :	**La Région du Nord (Dunkerque' Roubaix. Lille, Tourcoing).**
LAFFITE *Secrétaire général de la Chambre de Commerce de Nancy.*	CHAP. XIII :	**Nancy et l'Est.** *(Mars à Juillet 1914.)*
DELAUTEL *Ancien Secrétaire de la Chambre de Commerce de Reims.*	CHAP. XIV :	**Reims et la Champagne.** *(Décembre 1913 et Janvier 1914.)*
ISAAC *Président honoraire de la Chambre de Commerce de Lyon.*	CHAP. XV :	**Lyon et le Lyonnais.** *(Avril et Mai 1913.)*
GRAS *Secrétaire général de la Chambre de Commerce de St-Etienne.*	CHAP. XVI :	**Saint-Etienne et le Forez.**
LAMY *Président de la Chambre de Commerce de Limoges.*	CHAP. XVII :	**Limoges et le Limousin.**
P. MASSON *Professeur à l'Université d'Aix-Marseille*	CHAP. XVIII :	**Marseille.**

Dans cette série d'articles sont étudiées par des personnalités, toutes désignées par leur situation même, les relations des grands centres commerciaux et maritimes de la France avec les deux Amériques. L'exposé de ces relations est envisagé à tous les points de vue : navigation française et étrangère avec l'Amérique : exportation de produits, de capitaux ou de personnes de France en Amérique ; importation de produits, de capitaux ou de personnes d'Amérique en France ; la situation y est étudiée aussi bien dans les faits actuels que dans leurs causes et leurs consequences.

Série d'articles parus et à paraître

sur

Les Chemins de fer en Amérique

Vidal de la BLACHE *de l'Institut,* *Professeur à la Sorbonne.*	INTRODUCTION **Les Chemins de fer d'Amérique et la Géographie** *(Paru en Février 1912.)*
H. BAULIG *Assistant à la Sorbonne.*	CHAP. I : **Le développement géographique des Chemins de fer dans l'Amérique du Nord.** *(Mars et Avril 1912, avec carte.)*
P. DENIS *Professeur agrégé de l'Université.*	CHAP. II : **Le développement géographique des Chemins de fer dans l'Amérique du Sud.** *(Avril 1912, avec carte.)*
Pierre LEROY-BEAULIEU *Professeur à l'Ecole des Sciences politiques.*	CHAP. III : **États-Unis.** *(Avril et Juillet 1914, Déc. 1910, avec cartes.)*
M. GUÉNARD *Secrétaire général de LA CANADIENNE.*	CHAP. IV : **Canada et Terre-Neuve.** *(Carte en Fév. 1912 ; juin 1912, avec cartes ; juill. 1913, avec cartes.)*
Raoul BIGOT *Ingénieur, ancien Consul au Mexique.*	CHAP. V : **Mexique.** *(Décembre 1910, avec carte, et janvier 1911.)*
D. PECTOR *Consul général du Nicaragua.*	CHAP. VI : **Amérique centrale et Panama.** *(Novembre 1913, avec carte)*
H. PAULIN *Ingénieur au Ministère des Colonies.*	CHAP. VII : **Colonies françaises.** *(Guyane française : Novembre 1912, avec carte.)*
Alexandre d'EINBRODT *Ingénieur conseil de la Banque de Paris.*	CHAP. VIII : **Cuba.** *(Avril 1913, avec carte, mai et juil. 1913.)*
Charles MOUREY *Chef de service à l'Office colonial.*	CHAP. IX : **Autres Antilles** *(Décembre 1913, avec carte.)*
J. HUMBERT *Dr ès lettres.*	CHAP. X : **Colombie, Venezuela.** *(Sept. 1912, avec carte.)*
Charles WIENER *Ministre de France,* *Chargé de mission commerciale en Amérique.*	CHAP. XI : **Pérou, Bolivie.** *(Juillet et août 1912, avec carte en mai 1912.)*
Lieut-Colonel G. PERRIER *du Service géographique de l'armée, ancien membre de la Mission de l'Equateur.*	CHAP. XII : **Equateur.** *(Octobre 1912, avec carte.)*
Baron d'ANTHOUARD *Ministre plénipotentiaire* *ancien Ministre de France au Brésil.*	CHAP. XIII : **Brésil.** *(Mai 1912, avec carte, et Juin 1912.)*
H. FROIDEVAUX *Doyen de la Faculté libre des lettres.*	CHAP. XIV : **Uruguay, Paraguay.** *(Août 1913, avec carte ; septembre 1913.)*
LEWANDOWSKI *Directeur du Comptoir national d'escompte de Paris.*	CHAP. XV : **Argentine.** *(Janvier 1913, avec carte, et Février 1913.)*
Pierre DENIS *Professeur agrégé de l'Université.*	CHAP. XVI : **Chili.** *(Décembre 1912, avec carte.)*
Raphaël Georges LEVY *de l'Institut.* *Professeur à l'Ecole des Sciences politiques.*	CONCLUSION I : **Les Chemins de fer d'Amérique et la finance.**
C. COLSON *de l'Institut, Conseiller d'État,* *Inspecteur général des ponts et chaussées.*	CONCLUSION II : **Les Chemins de fer d'Amérique et les États.**

Dans cette série d'articles sont étudiés le développement géographique des chemins de fer, leur construction, leur organisation générale, leur constitution économique et financière ; pour illustrer ces études, où sont envisagés les points de vue géographique, historique, politique, administratif, économique et financier, des **cartes et des tableaux documentaires** *accompagnent le texte des auteurs, dont il est inutile de rappeler la compétence spéciale et l'autorité.*

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Pour les Adhérents au Comité France-Amérique

Ce bulletin doit être adressé au siège du Comité, 21, rue Cassette, à Paris.

Les souscriptions peuvent être soit adressées en chèque sur Paris ou en mandat-poste, soit versées au nom du Comité au Comptoir national d'Escompte et dans ses agences (compte nº 6736, agence A, 147, boulevard Saint-Germain, à Paris) **Les souscriptions supérieures à 25 francs sont toutes publiées dans la Revue du Comité.**

Je donne mon adhésion à l'œuvre ***du Comité France-Amérique****, auquel je m'associe, et je souscris au* ***Comité France-Amérique*** *pour la somme de* (1) ____________________

que je verse comme souscription d'adhérent à vie (2) (3) *;*

que j'adresserai annuellement au siège du Comité, 21, rue Cassette, à Paris (3) *;*

que je prie le Comité de vouloir bien faire percevoir annuellement à l'adresse ci-dessous (3) (4) *;*

(***Cet engagement****, pris pour faciliter les prévisions budgétaires du Comité,* ***est révocable à ma volonté***)

Le ____________________ 191 SIGNATURE :

Nom et profession ____________________

Adresse ____________________

(1) *Adhérent :* souscription libre (les souscriptions donnant droit au *Service de* « France-Amérique », *Revue mensuelle du Comité, et de ses suppléments* : « France Etats-Unis », « France-Canada » *et* « France-Amérique latine », sont au minimum de 24 fr pour la France, 25 fr. pour l'Amérique, 26 fr. pour les autres pays étrangers) ; *Adhérent donateur :* 300 fr. par an ; *Adhérent bienfaiteur :* 1.000 fr. par an.

(2) La souscription minimum d'adhérent à vie, donnant droit au service de la *Revue* la vie durant, est de 1.000 francs. Les sociétés et associations ne peuvent être adhérents à vie.

(3) Effacer l'une ou l'autre de ces formules.

(4) **Le Comité ne fait recouvrer à domicile que pour les personnes ayant un domicile en France (frais de recouvrement : 0,50), le recouvrement par la poste ne fonctionnant pas en Amérique à l'égard de la France. Le Comité prie donc ses adhérents du Nouveau Monde d'envoyer directement leur souscription**

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je souscris un abonnement d'un an à la Revue **France-Amérique** *à partir de* ____________________

dont j'adresse ci-joint le montant.

que je prie le Comité de faire recouvrer à mon adresse (1)

Le ____________ 191 SIGNATURE :

Nom et profession ____________________

____

Adresse ____________________

(1) Le recouvrement par poste ne peut avoir lieu qu'en France et donne droit à 0 fr. 50 de frais de recouvrement.

ABONNEMENTS	France et Alsace-Lorr.	**24** fr.
	Amérique	**25** fr.
	Autres pays étrangers.	**26** fr.

Pour la publicité, s'adresser à l'Office de la Revue.

BULLETIN

DE DEMANDE DE NUMÉRO

ENVOI

d'un NUMÉRO SPÉCIMEN GRATUIT de la Revue « France-Amérique ».

ou de ses suppléments « France-Etats-Unis », « France-Canada », « France-Amérique Latine »

Je prie le **Comité France-Amérique** de m'adresser *gratuitement* à l'adresse ci-contre un numéro spécimen des revues qu'il publie.

Le ____________ 191 SIGNATURE

Nom et profession ____________________

____

Adresse ____________________

LE NUMÉRO : 2 fr. 50

Spécimen gratuit sur demande.

Paris. — Imprimerie LEVÉ, rue Cassette, 17.

Appel du Comité France-Amérique

Les Français qui signent cet appel ont fondé une institution qui se consacre à une œuvre urgente de rapprochement et de sympathie entre la France et les nations américaines: c'est le Comité France-Amérique.

Le Comité France-Amérique a été fondé à Paris à la fin de 1909 et a établi son siège social 21, rue Cassette.

Travailler au développement des relations économiques, intellectuelles, artistiques, etc., entre les nations du Nouveau Monde et la nation française; fonder une Revue mensuelle et y coordonner les renseignements les plus complets sur la vie économique et intellectuelle des peuples américains; attirer en France des étudiants et des voyageurs des deux Amériques, et leur préparer un accueil cordial; encourager toute œuvre ou toute action qui fera connaître l'Amérique en France ou la France en Amérique, telle sera la direction donnée à nos efforts.

Les soussignés font appel au concours généreux et au dévouement actif de ceux qui, en France, s'intéressent aux Amériques et de ceux qui, dans les Amériques, s'intéressent à la France.

Bureau du Comité

Président : M. **Gabriel Hanotaux**, de l'Académie française, ancien ministre des Affaires étrangères.
Présidents des Sections : MM. le **Général Brugère** (France-Etats-Unis) ; **Pallain**, **Heurteau** (Ligue française de propagande) ; **F. Carnot** (France-Amérique Latine) ; **Vicomte R. de Caix** (France-Canada) ; **Appell** (Enseignement) ; **Ed. Chaix** (Tourisme), **de Ribes-Christofle** (Industrie et commerce) ; **François Carnot** (Beaux-Arts).
Trésorier : M. le **Comte Robert de Vogüé**.— *Directeur :* M. **Gabriel Louis-Jaray**, membre du Conseil d'Etat.

Conseil de Direction

MM.

Paul Adam.
Comte d'Alsace, prince d'Hénin, sénateur.
Ed. Anthoine, direct. des serv. administ. de la *Fédération des Industriels et Commerçants.*
Baron d'Anthouard, ministre plénipotentiaire.
Vicomte d'Avenel.
A. Babeau, président du conseil d'administration des *Transports Maritimes à vapeur.*
Jacques Bardoux, professeur à l'*Ecole des Sciences politiques.*
Louis Barthou, député, ancien président du Conseil.
Bénac, maître des requêtes hon. au Cons. d'État, admin. de la *Banque de Paris et des Pays-Bas.*
Ed. de Billy, administ. des *Chargeurs Réunis.*
Georges Blondel, professeur à l'*Ecole des Hautes-Etudes commerciales.*
Vicomte de Breteuil
Breton, directeur des *Chargeurs Réunis* et de la *Sud-Atlantique.*
Comte Stanislas de Castellane.
Edmond Chaix, président de la commission du tourisme de l'*Automobile Club.*
Abel Chevalley, ancien sous-directeur d'Amérique au ministère des Affaires étrangères.
Cormon, de l'Institut.
A. Conty, ministre plénip., ancien sous-direct. d'Amérique au ministère des Affaires étrangères.
Marquis de Créqui-Montfort.
A. Croiset, doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Paris.
J. Dal Piaz, directeur général de la *Compagnie Générale Transatlantique.*
Dubail, ancien ministre plénipotentiaire.
E. d'Eichthal, de l'Institut, président de l'*Ecole des Sciences politiques.*
Fabre-Luce, ancien secrét. d'ambassade, vice-président du conseil d'admin. du *Crédit Lyonnais.*
Fernand Faure, directeur de la *Revue politique et parlementaire.*
François Flameng, de l'Institut.
Franklin, rédacteur en chef des *Questions diplomatiques et coloniales.*
Henri Froidevaux, doyen de la Faculté libre des Lettres.
Gauthier, sous-directeur d'Amérique au ministère des Affaires étrangères.
Gérald Nobel
Godard-Decrais, ministre plénipotentiaire.
Daniel Guestier, président de la Chambre de commerce de Bordeaux.
Louis Guilaine, du *Temps.*
Georges Hersent.
Baron Hulot, secrétaire général de la *Société de Géographie.*
Kleczkowski, ministre de France, ancien consul général au Canada.

MM.

Paul Labbé, secrétaire général de la *Société de Géographie commerciale.*
Comte de Labry, secrétaire général du *Comité de l'Asie française.*
Laloux, de l'Institut, président des *Artistes français*
Fernand Laudet, secrét. d'ambassade, directeur de la *Revue hebdomadaire.*
Charles Laurent, président de l'Union des industries métallurgiques.
André Lebon, présid. de la *Fédération des Industriels et des Commerçants* et présid. d'honneur du conseil d'admin. des *Messageries Maritimes.*
Général G. Lebon, ancien membre du Conseil supérieur de la guerre.
Abel Lefranc, professeur au *Collège de France.*
Le Page, administrateur du *Journal.*
Général Levé.
Raphaël-Georges Lévy, de l'Institut, professeur à l'*Ecole des Sciences politiques.*
Léon Lhermitte, de l'Institut.
André Lichtenberger, directeur adjoint du *Musée social.*
René Millet, ambassadeur de France.
O. Noël, vice-président de la *Fédération des Industriels et des Commerçants.*
Edmond Perrier, de l'Institut.
Piccioni, min. plénip., ancien sous-directeur d'Amérique au ministère des Affaires étrangères.
Charles Picot, ancien inspect. des Finances, direct. du *Crédit industriel et commercial.*
René Pinon, rédacteur de politique étrangère à la *Revue des Deux Mondes.*
Marcel Poëte, conservateur de la Bibliothèque de la ville de Paris.
Professeur Pozzi, de l'Académie de médecine.
Raindre, ambassadeur de France.
H. de Régnier, de l'Académie française.
De Ribes-Christofle, ingénieur, membre-trésorier de la Chambre de commerce de Paris.
Charles Roux, président du conseil d'administ. de la *Compagnie générale Transatlantique* et admin. du *Comptoir national d'Escompte.*
E. Salone, secrét. gén. de l'*Alliance française.*
C[te] Louis de Sartiges, secrétaire d'ambassade.
Sénart, de l'Institut, président du *Comité de l'Asie française.*
Jules Siegfried, député, ancien ministre.
André Soulange-Bodin, ministre plénipotentiaire.
Maurice Spronck, député.
André Tardieu, député, haut-commissaire du Gouvernement français aux Etats-Unis.
A. Terrier, secrétaire général du *Comité de l'Afrique française.*
De Verneuil, syndic honoraire des agents de change de Paris.
A. Viallate, professeur à l'*Ecole des Sciences politiques.*

Appel de la Ligue Française de propagande
DU COMITÉ FRANCE-AMÉRIQUE

Les institutions et les personnes qui signent cet appel viennent de créer une organisation qui groupe en une œuvre unique les établissements d'enseignement, les industriels et commerçants et les régions de France qui veulent faire connaître dans les Amériques la valeur de notre enseignement général et technique, la perfection des produits de notre industrie et de notre art, la beauté de nos sites et de nos villes.

Cette œuvre, organisée par le Comité France-Amérique, *a son siège social à Paris, 21, rue Cassette ; ses filiales sont nombreuses dans les deux Amériques*

Son dessein est de poursuivre un travail pratique par l'établissement de correspondants et de bureaux de renseignements, déjà assurés dans les grands centres d'Amérique, par des ouvrages et des brochures de propagande en langues étrangères, en voie de publication, par des articles et de la publicité collective faite en Amérique. Elle répandra ainsi dans le public étranger le goût des produits français; elle augmentera le nombre des jeunes gens et jeunes filles et des étudiants étrangers venant terminer leur éducation en France; elle accroîtra celui des Américains visitant la France; elle rendra enfin service aux Américains en leur donnant les renseignements qu'ils peuvent désirer sur le tourisme, l'enseignement, l'industrie et l'art de notre pays.

Les soussignés, voulant grouper les forces sociales de la France dans un effort coordonné égal à celui des autres grandes nations européennes, font appel au concours actif de ceux qui en s'associant à cette œuvre commune travailleront, en même temps qu'à leur prospérité, au rayonnement de la France dans les deux Amériques.

Bureau de la Ligue

Président du Comité : M. **Gabriel Hanotaux**, de l'Académie française, ancien Ministre des Affaires Etrangères.
Président d'honneur de la Ligue : M. **G. Pallain**, gouverneur de la Banque de France.
Président de la Ligue : M. **Heurteau**, délégué général du Conseil d'Administration de la Cie d'Orléans
Président de la Commission de l'Enseignement : M. **Appell**, de l'Institut, doyen de la Faculté des Sciences.
Président de la Commission des Beaux-Arts : M. **François Carnot**, président de l'Union des Arts décoratifs.
Président de la Commission Industrie et Commerce : **M. de Ribes-Christofle**, ingénieur, membre-trésorier de la Chambre de Commerce de Paris.
Président de la Commission du Tourisme : **M. Edmond Chaix**, président de la Commission du Tourisme de l'Automobile-Club
Trésorier : M. le **Comte Robert de Vogüé**. — *Directeur :* **Gabriel Louis-Jaray**, membre du Conseil d'Etat.

Conseil de la Ligue

Aéro-Club. (Cte de la Vaulx, *vice-président*.)
Alliance française. (M. Jules Gautier, *président ;* M. Huguet, *directeur des Cours*, délégué.
Automobile-Club de France. (M. Edmond Chaix, *président de la Commission du Tourisme.*)
Banque de Paris et des Pays-Bas. (M. Renguet, *sous-direct.*)
Chambre des agents représentants pour l'exportation. (M. Saudray, *président*.)
Chambre de commerce de Bordeaux (M. Daniel Guestier, *président.*)
Chambre de commerce de Boulogne (M. Lavocat, *délégué.*)
Chambre de commerce du Havre. (M. Joannes Couvert, *président.*)
Chambre de commerce de Limoges. (M. Lamy, *président.*)
Chambre de commerce de Marseille. (M. Paul Cyprien Fabre, *délégué.*)
Chambre de commerce de Nancy. (M. Vilgrain, *président.*)
Chambre de commerce de Paris. (M. de Ribes-Christofle, *trésor.*)
Chambre de commerce de Reims. (M. Gosset, *président.*)
Chambre de commerce d'exportation. (M. Paul Fournier, *président.*)
Chambre des négociants commissionnaires. (M. Limozin, *président.*)
Chambre syndicale des industries aéronautiques (Blériot, *président d'honneur.*)
Chambre syndicale des agents de change. (M. de Verneuil, *syndic*)
Chargeurs réunis. (Cte de Sayve, *administrateur délégué.*)
Club alpin français. (M. Marchandise, *secrétaire.*)
Comité de l'alimentation parisienne. (M. Delcros, *prés. intér.*)
Comité des expositions des Beaux-Arts à l'étranger. (M. Dawant, *délégué*.)
Comité français des expositions à l'étranger (M. Dupont, *président.*)
Comité de patronage des étudiants étrangers de Grenoble, M. Henri Capitant, *délégué*.)
Compagnie des chemins de fer de l'Est (M. Brisse, *chef de l'expl.*)
Compagnie des chemins de fer du Midi. (M. Paul, *directeur de la compagnie.*)
Compagnie des chemins de fer du Nord. (M. Sartiaux, *chef de l'exploitation.*)
Compagnie des chemins de fer de l'Orléans. (M. Mange, *directeur de la compagnie.*)
Compagnie des chemins de fer du P.-L.-M. (M. Margot, *chef de l'exploitation.*)
Chemins de fer de l'Etat (M. Fouan, *sous-directeur*).
Compagnie générale transatlantique. (M. Dal Piaz, *directeur.*)
Comptoir d'escompte. (M. G. Labrousse, *directeur.*)
Crédit industriel et commercial. (Cte de Matharel, *administrateur.*)
Crédit lyonnais. (M. Rodolphe Koch, *délégué.*)
Ecole Centrale (M. Tripier, *s.-dir.*)
Ecole des Hautes études commerciales (M. Burnier, *directeur.*)
Ecole nationale des Mines. (M. Delafond, *directeur.*)
Ecole supérieure de Pharmacie. (M. Gautier, *directeur.*)
Ecole nationale des Ponts et Chaussées (M. A. Kleine, *direct.*)
Ecole libre des sciences politiques (M. Caudel, *secrétaire.*)
Ecole supérieure d'électricité. (M. Janet, *directeur*.)
Fédération des automobiles-clubs régionaux. (Prince Pierre d'Arenberg, *président.*)
Fédération du Centre-Auvergne. (M. Lequine, *délégué.*)
Fédération des syndicats d'initiative du Sud-Centre. (M. Guénot, *trésorier.*)
Fédération du Sud-Ouest. (M. Martinet, *délégué.*)
Grands Magasins du Louvre. (M. Machart, *sous-directeur.*)
Grands Magasins du Printemps. (M. Pierre Laguionie, *délégué.*)
Groupement des Universités et grandes Ecoles de France (M. Martinenche, *secrétaire-général.*)
Hachette et Cie. (M. Maurice Labouret, *délégué.*)
Institut catholique. (Mgr Baudrillart, *recteur.*)
M. de Malherbe, *imprimeur.*
Office national du tourisme. (M. Famechon, *directeur.*)
Office national des Universités et Ecoles françaises. (M. Petit-Dutaillis, *directeur.*)
M. Pascal, *de l'Institut, président du Comité des bâtiments civils.*
Revillon Frères (M. A. Revillon, *administrateur-délégué.*)
M. Thierry, *député.*
Société Générale. (M. Brière, *délégué.*)
Société des artistes français (M. Laloux, *de l'Institut, président.*)
Société nationale des Beaux-Arts. (M. Raffaelli, *délégué.*)
Société du Salon d'Automne. (M. Georges Desvallières, *vice-président.*)
Sud-Atlantique (Cte de Sayve, *administrateur-délégué.*)
Syndicat des membres de l'enseignement libre supérieur et secondaire. (M. H. de Gaulle, *délégué.*)
Syndicat général de l'Industrie hôtelière (M. Demelette, *prés. hon.*, et M. Duhamel, *prés.*)
Touring-Club de France. (M. Bonnard, *délégué.*)
Transports maritimes. (M. Hubert Giraud, *directeur.*)
Union des Industries métallurgiques. (M. Robert Pinot, *secrétaire général.*)
Université de Paris. (M. Appell, *doyen de la Faculté des Sciences*; M. Croiset, *doyen de la Faculté des Lettres ;* M. Roger, *doyen de la Faculté de Médecine* ; M. Larnaude, *Doyen de la Faculté de droit.*)
Université de Bordeaux. (M. Thamin, *recteur.*)
Union Parisienne. (M. Edouard Cahen-Fuzier, *sous-directeur.*)
Yacht Club. (M. Glandaz, *vice-président.*)

